

Couple en mission

Comprendre l'enjeu et le bon fonctionnement du couple

2ème Édition

Claude et Julia Payan

CJP

Édité par CJP (l'auteur)
Mars 2018
ISBN : 979-10-92672-18-3

Mot de Claude et Julia Payan

Cette brochure, version A4, est le fruit de réflexions, de partages, de témoignages et d'expériences que nous avons eus tout au long de notre parcours.

Nous l'avons relue et revue ensemble, y avons ajouté, retranché, développé les remarques de l'un et de l'autre.

Son contenu correspond à une bonne partie de ce que nous enseignons tous deux dans les séminaires que l'on nous demande régulièrement de tenir, sur le thème du couple.

Ce livre est pour :

- Les couples qui vont mal, pour les aider à aller bien !
- Les couples qui vont bien, pour les aider à aller mieux !
- Les célibataires, afin qu'ils en sachent un maximum avant de se marier, plutôt que de l'apprendre après !
- Pour les pasteurs, qui veulent des outils pour mieux aider les couples de leur église.

Nous souhaitons de tout notre coeur que cet ouvrage soit une bénédiction pour vous !

Merci !

Merci aux amis qui nous ont aidés dans le travail de correction.

Merci à Maryne Roye Pechin pour son travail de couverture.

Introduction

Le couple est une “trouvaille” de Dieu qui nous est relatée dans les premières pages de la Genèse. Après avoir créé Adam, Dieu déclara :

“Il n’est pas bon que l’homme soit seul...” (Genèse 2 : 18)

Il remédia à cet état de choses en créant... la femme !

Lorsque Dieu créa l’homme, au départ, Il le créa homme et femme, puisque c’est par la suite qu’Il tira Ève d’une des côtes d’Adam.

On peut dire qu’Il les sépara alors, **mais Il ne les sépara pas pour qu’ils vivent séparément.**

Au contraire, Il dit que l’homme S’ATTACHERA A SA FEMME et que les deux formeront “une seule chair” (Genèse 2 : 24).

Le diable, qui est le destructeur, fait tout ce qu’il peut, depuis lors, pour empêcher cette unité d’être vécue concrètement par le plus grand nombre de couples.

Pour cela, il cherche à dresser hommes et femmes les uns contre les autres, à faire en sorte qu’ils se jalouent, se blessent, voire s’oppressent mutuellement.

Il cherche également à créer la confusion de l’identité de chacun.

Le résultat est que, beaucoup de femmes sont blessées par des hommes, beaucoup d’hommes le sont également par des femmes.

La cellule familiale est au plus mal aujourd’hui !

Dieu veut libérer et guérir, les hommes comme les femmes.

Il veut guérir les couples !

Il veut nous apprendre à nous comprendre, à vivre en harmonie, en tant qu’individus et en tant que couples.

Les couples sont des colonnes pour l’Église et pour la société, lorsqu’ils sont unis et épanouis.

Être “au clair” en ce qui concerne nos rapports avec notre conjoint est un fondement pour une vie chrétienne réussie et pour servir Le Seigneur.

Le couple est un sujet qui est cher au cœur de Dieu !

Il est de première importance de réaliser que, lorsque l’on se marie devant Dieu, on est censé accepter une véritable mission !

Le mariage n'a pas simplement pour but de nous rendre heureux, mais est il est, avant tout, UNE MISSION d'une grande noblesse, que l'on accepte d'accomplir à deux.

Dans le dernier chapitre, nous verrons de façon plus approfondie comment cette mission consiste en réalité en plusieurs missions.

Nous sommes les héritiers du couple que formaient Adam et Ève et de la mission qui leur avait été confiée.

Dans le jardin d'Eden, Adam et Ève n'étaient pas deux spécimens placés là pour faire de la cueillette, boire le thé à 17 h et se faire bronzer tous nus.

Il étaient en formation pour être bienveillants vis-à-vis de l'ensemble de la création qui les entourait, pour administrer et "dominer" sur la terre et... je le crois... bien au-delà.

Ils étaient en mission !!!

Ce que le diable a voulu faire "capoter", ce n'est pas simplement qu'ils ne puissent plus avoir un potager à eux, mais il a voulu faire échouer une mission planétaire, voire universelle.

Cette mission concerne toujours, aujourd'hui, tout couple qui décide de marcher pleinement avec Dieu et le servir.

Chapitre 1



Au secours des couples chrétiens

Le couple est l'enjeu d'un combat qui se déroule dans le monde spirituel. Satan se déchaîne actuellement contre les foyers chrétiens, **sachant qu'une église forte est composée de couples forts.**

A travers la division du couple ce sont l'église, les enfants, la société toute entière qu'il veut toucher.

Un enjeu et un combat spirituels

Certains esprits mauvais ont pour mission de provoquer des conflits entre les conjoints, dans le but de détruire les couples.

Une question se pose concernant une grande partie des divorces auxquels nous sommes confrontés dans les milieux évangéliques : quelle folie saisit certains de nos frères et sœurs ?

Ou plus précisément : quel esprit ?

Un homme avait du mal à communiquer avec sa femme. Chacun semblait être sur une longueur d'onde différente, sans jamais se rejoindre.

Pourtant ils s'aimaient.

L'homme décida de prendre un temps pour prier et chercher à comprendre ce qui leur arrivait. Il eut alors une vision dans laquelle il vit un démon, les bras tendus entre lui et son épouse, comme pour les séparer.

Dans le naturel ce mari et sa femme étaient à la fois en guerre et placés sous une chape de confusion, mais **l'origine du problème était démoniaque !**

La Bible dit, en effet, que nous n'avons pas affaire "à la chair et au sang", mais à des puissances de ténèbres (Éphésiens 6 : 12).

C'est en détruisant leurs plans dans le monde spirituel que l'on parvient à libérer les solutions dans le monde physique.

En essayant de régler les choses par des moyens humains, par contre, les situations empirent.

Je fus frappé d'entendre le témoignage d'un serviteur de Dieu anglais qui racontait, qu'un jour, alors qu'il était en train de prêcher, des anges apparurent sur l'estrade où il se trouvait.

Plusieurs des personnes présentes les virent aussi, clairement.

Ces anges tenaient chacun dans leur main une coupe, qu'ils se mirent à verser l'un après l'autre.

Au fur et à mesure que les coupes étaient versées, ce qu'elles représentaient était révélé et un véritable réveil se répandait sur l'église.

Une de ces coupes, qui nous intéresse ici, représentait le point suivant : Dieu se dresse contre l'esprit de divorce qui sévit dans les églises.

Parenthèse

- Claude : *Si vous avez lu ma brochure, "Un autre regard sur le divorce... des chrétiens", vous avez pu constater que je ne suis pas légaliste, ni borné vis-à-vis de tous les cas de divorce.*

Il y a des situations où, à cause de l'attitude intolérable du conjoint, il s'avère que c'est la solution du dernier recours pour que l'autre... "sauve sa peau".

Je n'ai pas de problème avec ça, contrairement à beaucoup de pasteurs.

Vous pouvez avoir divorcé ou n'être pas loin de le faire, sans que tout ce qui est écrit dans ce chapitre ne vous concerne, car il ne traite pas de votre situation.

Néanmoins je ne crois pas, pour autant, que le divorce soit la solution pour la majorité des couples chrétiens qui ont du mal à s'entendre.

Ce serait tordre le sens de mes propos que de penser que je le pense !

Que le monde subisse la loi du divorce, c'est compréhensible - les couples du monde n'ont pas Jésus pour empêcher les situations de dégénérer -, mais que tant de chrétiens "nés de nouveau" la subissent, ce n'est pas logique.

- Julia : *Nous avons commencé à prendre conscience de la gravité de ce phénomène, il y a plusieurs années, lorsqu'en pleine tournée, nous nous sommes arrêtés pour saluer des amis de longue date : un couple dans le ministère.*

La femme fondit en larmes dans mes bras en disant : "Il veut se séparer de moi et prendre les deux plus jeunes enfants avec lui."

Ce fut un choc pour nous ! Qu'avait donc fait cette femme de si grave ?

Elle avait persévéré avec son mari à travers les épreuves du ministère et de la vie, mais lui, avait décidé de la quitter... pour sa secrétaire (ce qu'il fit), prétextant que sa femme ne l'avait pas suffisamment soutenu et encouragé dans ses combats.

- Claude : Nous étions jeunes pasteurs, à l'époque, et pensions que ce genre de schéma c'était bon pour le monde, mais pas pour un couple de chrétiens, encore moins un couple servant dans le ministère. Nous avons appris que cet homme est mort aujourd'hui. Je crois qu'il est auprès du Seigneur, mais je ne peux m'empêcher de penser que sa vie a été retranchée, avant son temps, à cause de ses mauvais choix.

La Bible dit que lorsque les repentances nécessaires ne sont pas intervenues, après que Dieu nous ait donné du temps pour cela, nous sommes jugés "pour ne pas être condamnés avec le monde" (1 Corinthiens 11 : 32).

Vous allez peut-être me demander si la repentance consistait, pour cet homme, à retourner avec sa première femme ?

Non, la plupart du temps ce n'est tout simplement pas possible.

Le temps passant, les gens se remarient, ont des enfants avec d'autres conjoints. Je pense que ces "enseignements" qui disent au gens de briser tout ce qu'ils ont rebâti pour retourner avec leur conjoint originel sont complètement idiots, et le fruit d'un légalisme bête et méchant !

La repentance est liée à la prise de conscience - avec le temps - de la gravité d'avoir laissé les choses dégénérer et de demander, sincèrement, pardon à Dieu et à ceux ou celles que l'on a pu blesser.

C'est alors, et seulement alors, que nous annulons le pouvoir de malédiction attaché à notre péché et que Dieu peut pleinement nous bénir à nouveau, dans notre nouvelle situation.

Un autre couple d'amis, qui travaillait avec nous au démarrage de notre ministère, finit aussi par divorcer : la femme quitta son mari et ses trois enfants pour un autre homme.

Plus tard, au sein de notre propre assemblée, plusieurs jeunes couples en arrivaient à parler régulièrement de divorce.

Les conjoints ne cessaient de s'agresser à coup de mots blessants chaque jour.

- Claude : La moitié des personnes que j'ai mariées, à une époque, sont aujourd'hui divorcées. J'en aurais fait un complexe personnel, si la plupart des pasteurs avec qui j'en ai parlé, ne m'avaient pas rendu le même témoignage.

- Julia : Régulièrement nous revisitions une église et apprenions que tel petit couple, qui paraissait si uni et amoureux, était maintenant séparé ou en instance de divorce. Cela nous attristait profondément et nous interpellait ! Nous avons alors demandé au Seigneur comment aider les couples chrétiens ?

De là vint l'idée d'apporter des séminaires sur le sujet... et cette brochure.

Même chez les serviteurs de Dieu

Cette “épidémie” qui s’est répandue dans le monde évangélique, ces dernières années, touche tout autant les serviteurs de Dieu.

Plusieurs de ceux qui sont les plus en vue n’y échappent pas :

Voici plusieurs années, Benny Hinn annonça à la télévision que sa femme avait décidé de le quitter.

Dans ce cas précis, un beau travail de restauration eut lieu, et lui et son épouse se sont réconciliés et remariés.

Alléluia ! On ne peut que s’en réjouir, mais que de souffrances cela a entraîné dans la vie de toute leur famille,... et que de reproches vis-à-vis du ministère !

Plusieurs serviteurs, qui furent des leaders dans le monde charismatique à une certaine époque, ont vu leur couple, voire leur famille “exploser” au moment où ils s’y attendaient le moins... Comme une bombe à retardement !

Ces dernières années nous avons vu des églises être divisées, d’autres être à deux doigts d’en arriver là, parce que le couple pastoral ne s’entendait pas.

Plusieurs des ministères investis dans l’équipe “apostolique” que nous avons, à une époque, révélèrent les uns après les autres la faiblesse de leur relation de couple.

Ce problème, non réglé, les rattrapa au moment où ils s’y attendaient le moins, pour les empêcher de servir Dieu efficacement et “griller” leur témoignage.

Quand vous êtes en vue, en quelque sorte un modèle, le basculement de votre couple peut toucher, par répercussion, des milliers de personnes. Votre faute n’est pas plus grave que celle des autres, mais les conséquences le sont.

Certaines personnes déjà fragilisées, décident de franchir le pas à leur tour, car elles estiment que si vous, qui êtes dans le ministère, l’avez fait, pourquoi pas elles ? D’autres perdent la foi dans l’espoir de bâtir un jour un couple solide.

D’autres encore sont plongés dans la confusion, sans parler des enfants qui sont meurtris.

Dans toutes ces histoires, certains sont responsables et d’autres sont victimes.

Il convient donc de faire attention aux jugements que l’on pourrait prononcer trop hâtivement, car nous ne connaissons souvent, ni les tenants ni les aboutissants.

Nul doute qu’il y a une oeuvre de Satan pour détruire les couples chrétiens, et par ricochet déstabiliser la société et le Corps de Christ.

Une oeuvre de destruction des familles a été mise en route dans l’Église, par l’adversaire, **et il nous faut l’enrayer.**

Cette brochure peut sérieusement nous aider à **remettre nos priorités à leur place.**

Peut-être que vous avez le sentiment, après toutes ces années, que...

Vous avez été trompé sur “la marchandise” ?!

Merci de ne pas prendre cette expression à la lettre, mais elle dit bien ce qu'elle veut dire.

Quand on se retrouve avec quelque chose ou quelqu'un qui ne correspond pas à ce que l'on imaginait, ou à ce qu'il a fait croire de lui, on dit communément que l'on a été trompé sur la marchandise.

Chez beaucoup de couples, il y a un sentiment de déception : on est déçu car ce que l'on vit dans le couple n'est pas, ou n'est plus, ce que l'on imaginait.

Ce gars, cette fille, qui avaient l'air si gentils, si consacrés à Dieu, plein de super rêves avant que l'on se marie, ne semblent pas être les mêmes que celui ou celle avec qui je me réveille tous les matins...

Avez-vous le sentiment, quelque part, d'avoir été trompé depuis le début ou en cours de route ?

Vous vous êtes peut-être marié avec quelqu'un qui n'était pas prêt à partager votre style de vie, votre passion et vos habitudes, ni même à les accepter ?!

La question fonctionne dans les deux sens : étiez-vous prêt à partager - sinon accepter le style de vie - la passion et les habitudes de l'autre ?

Votre conjoint a-t-il, peut-être été trompé, lui aussi, sur la marchandise ?

On peut s'être trompé des deux côtés en même temps, parce que, des deux côtés on a été déçu dans nos attentes.

Je vous rassure : cela ne veut pas dire que l'on s'est trompé en se mariant, mais **que l'on ne s'est pas suffisamment accordé avant de s'engager.**

Ce chapitre n'a pas pour but de nous faire nous sentir mal, mais d'analyser l'état des lieux sans faux-semblant, **pour nous aider à rectifier le tir** de peur de rester bloqué à long terme dans une vie que l'on n'a jamais vraiment choisie.

Voyez-vous, il y a des choses que l'on doit voir AVANT et que l'on voit trop souvent APRÈS.

Néanmoins, mieux vaut les voir après que pas du tout !

La Bible dit :

“Deux hommes marchent-ils ensemble, sans s'être concertés ?” (Amos 3 : 3)

Il va donc falloir réajuster notre pas ensemble.

Deux personnes peuvent difficilement “marcher ensemble”, dans le cadre du mariage, si elles ne se sont pas clairement entendues préalablement sur :

- La place qu'aura Dieu dans leur couple ;
- Les attentes qu'elles ont l'une à l'égard de l'autre ;
- Dans quelle direction elles vont aller ;
- A quelle allure elles vont marcher ;
- Dans quelles conditions ;
- Quel mode de vie elles vont rechercher à avoir ;
- Le métier qu'elles veulent faire ;

- Le nombre d'enfants qu'elles veulent avoir ;
- La forme d'éducation à leur apporter ;
- Leur rapport à l'argent ;
- Leur entente sexuelle ;
- Quelles concessions elles sont prêtes à faire l'une envers l'autre.

On dit que l'amour et la raison sont deux choses différentes. Ce n'est pas si sûr ! Lorsque la raison étouffe l'amour ça ne va pas, c'est vrai, **mais quand l'amour exclut toute raison, ce n'est pas mieux.**

L'amour va en prendre un sérieux coup, en cours de route, si l'on met la raison complètement de côté.

Beaucoup de gens s'engagent en pensant : "on verra après", mais je voudrais vous dire que **plus on voit avant, mieux c'est !**

Certains couples devraient "s'asseoir" pour faire l'état des lieux et revoir tout cela, reprendre tout à zéro s'il le faut, et voir ce que chacun pourrait faire pour "rétablir les équilibres" afin que les deux s'y retrouvent.

Notre Dieu change les cœurs et les comportements **et veut nous aider à trouver notre équilibre en mesurant nos déséquilibres... dans un esprit de paix.**

Tout ce qu'il faut, c'est de la bonne volonté.

"Si tu as de la bonne volonté tu mangeras les meilleures productions du pays."

(Esaïe 1 : 19)

Repentance

Pour certains, il va peut-être falloir se repentir d'avoir fait croire à l'autre que vous iriez dans sa direction (et autres mensonges), alors qu'il n'en était rien.

Car tout ce que vous vouliez, c'est qu'il ou qu'elle vous dise "oui" pour le mariage.

Tout ce qui a été, consciemment ou inconsciemment, malhonnête dans notre attitude doit être revu et réglé !!!

Cela s'appelle la repentance et c'est la seule chose qui peut sauver un couple en détresse.

Maintenant, comprenons que...

L'idée n'est pas juste de ne pas divorcer

Certaines personnes se cachent derrière le fait qu'elles n'ont pas divorcé, pour ne pas évoluer dans le cadre de leurs relations conjugales, tout en gardant une bonne conscience : "Nous avons réussi à rester ensemble, nous avons sauvé le témoignage, ne nous demandez pas plus !"

Plusieurs, qui vivent dans cette "logique" iront même jusqu'à juger ceux qui ont divorcé, mais à notre sens ce n'est... qu'une sombre hypocrisie !

Les couples chrétiens qui vivent comme des inconnus et qui ont une relation spirituelle, affective et sexuelle quasi inexistante sont très nombreux.

Or, l'idée, pour être ensemble et le rester, est liée à notre capacité à développer ce que nous avons et non juste sauver les apparences.

Nombre de couples, qui ont fini par divorcer, sont plus justifiés devant Dieu, que d'autres qui restent ensemble dans cet état d'esprit primaire.

Il va donc de soi, pour notre lecteur, que tout ce que nous mentionnons ici n'a, ni pour but d'encourager le divorce, ni celui de condamner ceux qui, pour une raison ou une autre, l'ont vécu.

Être d'accord de n'être pas d'accord !

Bien que, comme nous l'avons vu, il nous faut prendre le temps de s'accorder sur certaines choses essentielles, pour pouvoir marcher ensemble, il nous faut aussi savoir accepter :

- De ne pas être d'accord tout le temps, sur tout.
- De ne pas regarder cet état de choses comme anormal ou comme étant "la preuve" que notre mariage n'est pas de Dieu, ou autre réflexion du même genre.

Voyez-vous, le problème majeur vient du fait que nous nous laissons trop souvent inspirer par l'esprit du monde pour gérer nos relations.

Dans ce monde si vous n'êtes pas d'accord avec quelqu'un, il vous zappe rapidement car, dans son insécurité, il vous regarde alors comme une menace. Nous agissons souvent de la même façon entre chrétiens, entre églises, entre pasteurs et dans le couple.

Nous entrons en conflit sur la base de nos désaccords.

Nous nous boudons, nous nous rejetons, lorsque nous ne sommes pas d'accord. Par cette attitude le dialogue qui pourrait éventuellement nous mettre d'accord ou, au moins, nous permettre de relativiser, devient impossible.

Et l'écart se creuse de plus en plus...

Comme si l'autre n'avait pas le droit de ne pas être d'accord avec nous, sous peine de... ?! Malheur à celui qui n'est pas d'accord !

Or, il est sain de ne pas toujours être d'accord sur tout : cela permet l'échange d'idées, le partage, l'analyse de nos propres convictions, la prise en considération d'un autre point de vue.

Cela apporte d'autres données pour aider à réfléchir.

Ceci peut tout autant nous affermir dans nos propres convictions, d'ailleurs.

Ça nous permet de réajuster les choses et les équilibrer en comprenant des éléments que nous n'avions pas pris en considération dans nos réflexions personnelles.

Heureusement que notre conjoint n'est pas toujours d'accord avec nous !

- Claude : *Je le dis souvent, avec humour, dans les séminaires que nous tenons sur le sujet : "Après quarante ans de mariage, ma femme n'a toujours pas compris que j'ai toujours raison !"*

Dans un couple, si les deux sont toujours d'accord sur tout, vous savez ce que cela signifie ? :

- qu'il y en a un qui s'écrase toujours ;
- que l'identité de l'un des deux est absorbée par l'identité de l'autre.

Or, un couple fort, ce sont deux personnes qui ont, chacune, développé une identité forte et autonome, qui respectent que l'autre ait sa propre opinion.

Un couple uni voit beaucoup de choses de la même façon. Il est d'accord sur beaucoup de choses, certes, mais pas sur tout.

Et il est bon qu'il en soit ainsi !

Le désaccord doit être seulement une opportunité de grandir et de s'équilibrer ensemble et non de se "friter", comme on dit familièrement.

Pour cela, il faut regarder le désaccord - dans la mesure où il ne concerne pas des points graves, bien sûr - comme positif et non comme l'expression du REJET de l'autre !

Ensuite, il faut dire les choses de la bonne façon. Quand on exprime un désaccord avec agressivité et accusation, il ne faut pas s'attendre à ce que "ça passe".

La forme va pervertir le fond, même si on a raison dans le fond.

Amour et douceur doivent être des "ingrédients" à faire entrer en ligne de compte lorsqu'on exprime ses désaccords, et encore davantage que quand on exprime ses accords.

Malheureusement, trop de gens se sentent obligés d'être agressifs lorsqu'ils ne sont pas d'accords. Ce qui fait tout empirer.

Vous allez peut-être me dire : "C'est la théorie, mais dans le vécu ce n'est pas si évident !" Certes, mais nous expliquons tout cela pour vous encourager à définir un objectif vers lequel aller, afin de vous permettre de l'atteindre au moment opportun, même si ce n'est pas tout de suite.

Une base saine de fonctionnement, pour un couple, consiste donc à s'entendre sur le fait d'être d'accord de ne pas toujours être d'accord, sans que cela influence négativement sa relation :

"C'est super chérie ! tu ne vois pas ça comme moi, je suis heureux que tu aies tes propres opinions et je t'aime pour ça aussi !"

Lorsque nous sommes d'accord de ne pas être d'accord, nous allons garder le lien de paix, malgré le désaccord ; ce qui empêche les situations de dégénérer.

- Julia : *Nous avons un accord avec Claude : nous sommes d'accord de ne pas être d'accord... quand on n'est pas d'accord !*

Tout en restant ouverts à ce qu'une saine "négociation" nous fasse changer d'avis...

Pour cela, il faut que le fait soit entendu et accepté par les deux parties !

N'hésitez pas, dès maintenant, à commencer à vous mettre d'accord de n'être pas d'accord !

Décider d'aller vers "le plus" et non vers "le moins"

Ce paragraphe a pour but d'appuyer un point : **un couple chrétien doit avoir autre chose comme objectif que simplement arriver à rester ensemble.**

L'idée est de vivre quelque chose de "super", d'évoluer, de servir ensemble, de s'entraider, de se couvrir, de se servir et de s'encourager mutuellement !

C'est le véritable sens du mariage !

La Parole de Dieu ne nous enseigne pas l'inertie, elle nous dit D'ENTREtenir la flamme du premier amour (Proverbes 5 : 18 à 19).

Ne pas évoluer, voire rétrograder, dans sa relation de couple est contraire à l'esprit de l'Écriture qui nous parle de "sanctification", c'est-à-dire d'évolution et d'amélioration continues.

C'est faire le trajet inverse de celui qu'a prévu notre Père céleste.

Éphésiens 3 : 20 nous dit, en effet, que Dieu a prévu de faire, par la puissance, c'est-à-dire le Saint-Esprit qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander ou même concevoir.

Dieu a prévu qu'avec les années, nous allions vers le plus et non vers le moins.

- Claude : *C'est ce que je disais à Julia, il y a quelque temps : "Après quarante ans de mariage, c'est encore mieux que ce que je pensais !"*

Décidez d'être une femme, "un mari Éphésiens 3 : 20", c'est-à-dire qui dépasse ce que votre conjoint attendait.

Que votre mari puisse dire : *"Cette femme était formidable quand je me suis mariée avec elle, mais elle est encore mieux maintenant, plus douce et conciliante que jamais."*

Que votre femme puisse dire : *"Ce gars était super quand on s'est marié, mais avec le temps, il n'a fait que s'améliorer ! Ses gestes d'attention se sont multipliés à mon égard."*

Est-ce que nous rêvons en raisonnant ainsi ?

Comme rien n'est impossible à Dieu, décidons de faire de nos rêves une réalité, plutôt que de rester dans le club des résignés !

Le succès d'un couple est de continuer, pendant la marche, à être surpris dans le bon sens, à étonner et être étonné positivement par son conjoint.

Choisissez, dès aujourd'hui, de vivre votre vie de couple à un niveau supérieur.

Lorsque notre relation avec notre conjoint n'évolue pas, il ne reste plus que l'option qu'elle se refroidisse et empire. Et là on se trouve en danger !

A force d'empirer, certaines situations conduisent à la destruction du couple et ensuite à celle de toute la cellule familiale.

Oui, Dieu se sent fortement concerné par tous ces conflits de couples qui dégénèrent. **Il veut, plus que jamais, réconcilier et affermir les couples !**

Et si ce n'est plus possible (il y a des situations extrêmes où, en effet, ce n'est plus possible), la volonté du Seigneur est que vous puissiez reconstruire un jour votre vie, et une famille, **sur de meilleures bases.**

Afin de réussir demain ce que vous avez, peut-être, échoué hier !

Notes :

Les points suivants me parlent particulièrement....

Je réalise que....

Je prends la décision de changer sur le(s) point(s) suivant(s)....
(Avec l'aide du Saint-Esprit !)

Je prie pour....

Je loue Dieu pour....

Chapitre 2



Un chrétien peut-il vivre un... "Grand Amour" ?

Nous en avons assez d'entendre certains dire que l'on ne doit pas trop attendre de sa relation avec son conjoint, car ce qui importe c'est surtout notre relation avec Dieu.

A les écouter, il semblerait que nous sommes supposés être tellement spirituels que nous n'avons pas besoin de vivre un amour passionné, trop émotionnel, car cela "c'est pour le monde."

Certains pasteurs n'osent même pas donner la main ou embrasser leur conjoint en public, car "ça ne se fait pas".

Ils ont l'impression qu'ils vont perdre un peu de leur dignité, s'ils le font.

Le monde aurait-il donc quelque chose de mieux à nous proposer, en matière de couple, alors que nous croyons en Celui même qui l'a établi ?!

S'il y a, au contraire, des personnes qui doivent tirer le meilleur d'une relation amoureuse, ce sont bien les chrétiens... Et encore plus les serviteurs de Dieu, qui sont supposés aider le peuple de Dieu dans ce sens, en donnant l'exemple. Ce que nous sommes appelés à vivre doit même être bien supérieur à ce qui se vit dans "le monde".

C'est au monde d'envier la qualité de notre relation et non pas à nous chrétiens de soupirer après ce que vivent "les gens du monde".

Nous ne devrions pas avoir à envier les films dans lesquels nous sont présentés des caractères profondément amoureux l'un de l'autre, **car nous sommes supposés plonger directement dans la source d'amour par excellence : Dieu !**

L'amour de notre Père, qui a donné la vie de Son fils unique pour nous, n'est-il pas un amour passionné, fort, incomparable ?

Plus passionné que ça, c'est difficile, non ?!

L'amour de Jésus qui a donné Sa vie POUR SON ÉPOUSE, l'Église, vous semble-t-il être un amour platonique ?

La Bible nous enjoint de marcher sur Ses traces et d'aimer nos femmes "COMME Christ a aimé l'Église" (Éphésiens 5 : 25) !

Si cet amour, inspiré par le Saint-Esprit, coule en nous, il va engendrer vis-à-vis de notre conjoint les mêmes fougues et passions que Christ a pour Son Église.

Lié à la définition du "bonheur" !

Une des plus grandes satisfactions que puisse avoir un homme, au cours de son existence, est d'aimer profondément une femme et d'être aimé d'elle en retour, avec la même intensité.

La Bible dit en effet :

"Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel."
(Proverbes 18 : 22)

L'idée, ici, n'est pas juste de trouver une femme, ce qui, à notre époque où les gens sont devenus tellement instables dans leurs émotions n'est pas en soi un gage de bonheur assuré - mais c'est de trouver une femme particulière, qui nous corresponde, qui nous encourage et qui croit en nous.

En bref, une femme qui est amoureuse de nous.

À partir de là, notre relation avec cette femme peut devenir quelque chose de fort et de consistant.

Le livre des Proverbes en parle sous cette forme :

"Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour." (Proverbes 5 : 18, 19)

Nous pouvons, d'après ce verset, vivre "sans cesse" épris d'amour pour l'autre. Nous n'avons pas à subir la logique de ce monde, qui consiste à se lasser de l'autre au bout d'un certain moment.

Il en va de même pour une femme : un des principaux accomplissements pour sa vie est de rencontrer un homme qu'elle aimera profondément, **et de qui elle se sentira aimée passionnément.**

Alors, un chrétien peut-il vivre un... grand amour ?

Nous sommes bien placés pour répondre : "Oui !", puisque c'est la qualité de relation que nous vivons depuis quarante ans maintenant.

- Claude : *Pendant toutes ces années, je ne me souviens pas avoir eu un seul jour où j'aurais moins aimé ma femme. Je me lève amoureux d'elle et je me couche amoureux d'elle ; et réciproquement (du moins, d'après ce qu'elle me dit...).*

Nous n'avons jamais connu ce que l'on appelle "une crise de couple", c'est-à-dire une période où nous aurions du mal à supporter l'autre, où nous serions confus dans nos émotions au point d'être tenté de remettre en question notre union.

Certains n'aiment pas ce genre de témoignage, car ils enseignent - souvent à cause de leurs propres mauvaises expériences - que la vie de couple... "c'est dur", une espèce de parcours du combattant.

Quand vous leur affirmez que pour vous il n'en est rien, ils essaient de vous faire dire que vous avez certainement quelques problèmes cachés dont vous n'osez parler. Ça les fait se sentir mieux, semble-t-il.

Cela ne veut pas dire que nous n'avons jamais eu quelques bonnes "prises de tête", ni que nous n'avons pas régulièrement quelques réajustements à faire en cours de route, mais cela ne dure pas longtemps et le pardon est facile et rapide entre nous.

- Julia : *Notre rencontre correspond à un rendez-vous divin indiscutable !*

Nous nous sommes mariés parce que nous nous aimions et avons la conviction que c'était le plan de Dieu. Maintenant, je me suis rendue compte que tous les couples sont loin d'avoir démarré sur ces mêmes bases.

Devraient-ils, dès lors, être condamnés à vivre quelque chose d'inférieur ? Ce serait sans compter sur l'omniscience et la puissance de notre Dieu !

A ceux qui sont confus

Beaucoup d'erreurs et de maladresses ont entouré la genèse de nombreux couples ; le nôtre n'en fut pas exempt non plus.

- Claude : *L'amour que ma femme me portait lui a permis de passer par-dessus le fait que je sois - à une époque - un expert en maladresses vis-à-vis d'elle.*

Lorsqu'on est jeune, on n'a pas toujours un zèle des plus intelligents, pour aider une relation à démarrer sur les meilleures bases.

Dieu le sait et Il fait avec. Mieux, Il prévoit de nous aider, par le Saint-Esprit, à rectifier le tir en cours de route.

Mais beaucoup n'ont pas su gérer ces erreurs et ces maladresses. Ils ont laissé, avec le temps, les déceptions s'accumuler... et le doute s'installer.

De nombreux couples, au sein de nos églises, n'ont même plus de conviction quant au fait qu'ils se soient mariés dans le plan de Dieu.

Certains ont l'impression qu'ils se sont retrouvés ensemble parce qu'ils sont entrés dans le seul plan qui se mettait en place pour eux.

D'autres encore ne se supportent plus, mais ne divorcent pas pour la seule raison que la Bible condamne le divorce.

Ils se sont résignés, sans croire que leur situation puisse se transformer.

Pour ceux qui se retrouvent dans la situation que nous décrivons dans ce paragraphe, **sachez qu'il est toujours temps d'inverser le cours des choses.**

Tout est possible à Dieu, malgré les erreurs du passé.

Les divorces interviennent, la plupart du temps, parce qu'on n'a pas su réagir à temps et que l'on n'a pas compris certains principes.

Nous voudrions donc exposer, ci-dessous, plusieurs situations :

- On peut vivre "un grand amour" parce que ça a été le cas dès le départ, mais dans d'autres situations, **ce qui semble ne pas avoir été un grand amour HIER peut le devenir, PAR CE QUE L'ON EN FAIT AUJOURD'HUI.**

La Bible dit :

"Aujourd'hui si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs." (Hébreux 3 : 7)

C'est ce que je décide aujourd'hui qui va définir mon futur, pas mon passé !

En apprenant à redécouvrir et apprécier son conjoint, un amour, au départ un peu trop platonique, peut finir en grand amour.

Ce phénomène est loin d'être isolé, même dans le monde.

Des couples qui ont commencé avec tous les atouts en main, ont fini par se déchirer...

Leur amour, qui fut jadis un "grand amour" finit en un "amour fatigué".

Il vaut mieux avoir démarré "tranquillement" et finir dans la passion, que commencer dans la passion et finir désabusé.

Il serait difficile, pour nombre d'hommes, de ne pas tomber profondément amoureux d'une femme qui est gentille avec eux, qui les soutient, qui fait tout pour leur simplifier la vie, qui se tient à leur côté, n'est-ce pas ?

De tels hommes, même si, pour une raison ou une autre, manquaient de sentiments pour leur femme, au départ, découvriraient soudain le cadeau qui se trouve à leur côté et n'en voudraient changer pour rien au monde !

Malheureusement beaucoup de femmes, parce qu'elles ne se sentent pas assez aimées, se comportent à l'inverse et rendent la vie impossible à leur mari.

Le résultat est que la situation empire au lieu de s'améliorer.

La Bible parle de "**gagner**" l'autre "sans paroles", ce qui signifie : le gagner plus par son comportement que par beaucoup de paroles (1 Pierre 3 : 1).

Le principe joue, évidemment, dans l'autre sens : de nombreuses femmes ne demandent qu'à redécouvrir leur mari sous l'angle de la gentillesse et des attentions délicates pour en retomber profondément amoureuses.

- Le fait que votre mariage n'ait pas démarré dans une passion effrénée, ne veut pas dire qu'il n'est pas dans le plan de Dieu.

L'idée que nous sommes toujours et tous à même de juger quel conjoint est bon pour nous, est des plus discutable !

Il y a pas mal de cas où des gens, qui avaient de fausses conceptions, se sont retrouvés "coincés" par Dieu, car ils étaient incapables de reconnaître par eux-mêmes la personne que Dieu leur destinait.

Ce que l'on croit être de l'amour n'est souvent qu'un ensemble d'émotions de l'âme, voire d'attrance charnelle qui souvent ne résistent pas avec le temps.

Il vaut mieux, pour certaines personnes, que Dieu ne leur donne pas ce qu'elles veulent, car ce qu'elles veulent n'est pas réellement ce dont elles ont besoin.

Il est important d'arriver au stade de maturité où l'on veut ce dont on a besoin et qu'on ait besoin de ce que l'on veut ; qu'on ne désire plus ce qui n'est pas bon pour nous et qu'on aspire à posséder ce qui l'est.

Cela prend plus ou moins de temps selon les personnes.

Si certains avaient ce qu'ils voulaient, ils ne tarderaient pas, rapidement, à ne plus le vouloir !

Parfois, par contre, il faut recevoir ce qu'on ne veut pas pour découvrir que c'est ce qu'on voulait (vous suivez toujours ?).

Plusieurs d'entre-vous avez reçu un beau cadeau de la part de Dieu, lorsqu'Il vous a donné le conjoint que vous avez, seulement vous avez passé des années sans avoir appris à défaire le papier cadeau.

Il n'est pas trop tard pour commencer !

La grosse parenthèse

Cependant, nous nous devons de mentionner également, qu'il existe de vraies erreurs dans les mariages. Certaines de ces erreurs sont même irrécupérables.

Il existe des couples qui sont tout simplement "mal assortis", et essayer à tout prix de faire caser l'incasable va faire perdre des années aux deux conjoints, sans que rien ne s'améliore pour autant.

Certains se marient, alors qu'ils sont victimes de pression, de manipulation et d'intimidation, et parfois même, **suite à une fausse prophétie !**

La manière dont les choses se sont produites, dans ces cas-là, équivaut à de la sorcellerie qui a été pratiquée sur eux (nous sommes sérieux !).

Ces personnes ont vécu une violation intentionnelle de leur volonté et cela a entraîné un affaiblissement de leur capacité à décider par eux-mêmes.

Ces cas existent et on ne peut pas les passer sous silence, ici.

Même dans les milieux chrétiens, il y a des personnes prêtes à abuser des personnes faibles ou trop facilement influençables.

Certains se sont mariés avec des pervers narcissiques qui leur font vivre un enfer, voire même **les culpabilisent, Bible en main**, pour les garder sous leur coupe. Nous ne faisons pas partie des ministères qui vont encourager les gens à subir, à vie, de telles situations (une fois, bien entendu, que tout a été fait pour changer le cours des choses).

Certains ministères devront rendre des comptes à Dieu, pour les conseils, si "spirituels", qu'ils ont donné, tout en envoyant des gens au "massacre".

- Julia : *J'ai entendu l'histoire de cette soeur, à qui le pasteur - lié par son interprétation littérale de certains versets "classiques" qui condamnent le divorce et qu'on pense, à tort, pouvoir attribuer à toutes les situations -, lui a dit de retourner une énième fois auprès de son mari violent... Le mari en question a fini par la tuer.*

- Claude : *Quand l'Écriture affirme que "la lettre tue" ... c'est parfois littéralement !*

Certaines personnes encore sont carrément suicidaires : *"On y va, on verra bien ce que ça donne."*

D'autres ne s'engagent que pour avoir - enfin - des rapports sexuels.

Nous avons connu tous ces cas et continuons à les rencontrer.

Il n'est pas évident, pour Dieu, de bénir tout ça, s'il n'y a pas d'abord un revirement des mentalités et de profondes repentances.

Nous ne devons pas tout mettre dans un même sac, taper dessus avec le même verset et nous attendre à ce que ça marche pour chaque situation.

Je pense que, dans une église, chaque cas difficile doit être analysé séparément.

On ne doit, ni banaliser la séparation, ni fermer les yeux sur certaines situations :

"Tout va bien et va s'arranger avec le temps."

Pour beaucoup, non seulement ça ne s'arrange jamais, mais ça ne fait qu'empirer d'année en année.

Or, ces personnes auraient dû être libérées, ou aidées à être libérées pour qu'elles puissent reconstruire leur vie.

Maintenant, selon le cas, ce qui paraît au prime abord être une erreur ne l'est pas et correspond - quand même - au plan de Dieu qui, dans Son omniscience, a prévu de "rattraper le coup" en cours de route.

Dans la manière dont on s'est rencontré et marié, on a peut-être violé plusieurs règles de sagesse et de décence. Cependant, vu sous l'angle de l'omniscience de Dieu, qui regarde à la disposition de notre coeur et PEUT FAIRE CONCOURIR TOUTES CHOSES à notre bien, beaucoup de situations, à condition d'être gérées avec de la bonne volonté, **finiront quand même en "grand amour" !**

Nous croyons que ces quelques réflexions aideront plusieurs à se libérer des pensées d'accusation ou de confusion que l'adversaire a semé dans leurs coeurs.

Pour les couples qui se reconnaissent dans la plupart de ces schémas, la question est : Qu'allez-vous faire à partir de là ?

Qu'allez-vous faire avec ce que vous avez aujourd'hui ?

Vivre de regrets ? Tout casser ?

Ou transcender votre union, au point de dire : "C'est devenu au-delà ce que je pouvais concevoir !" (Rappel : Ephésiens 3 : 20)

Pour cela il faut être deux à le décider et à faire les efforts qu'il faut. Je vous le concède.

On n'a jamais vu un couple fonctionner par la volonté d'un seul conjoint.

- Julia : *L'amour est également un choix.. qui comporte des risques, certes. Celui-ci entraîne une responsabilité personnelle, mais il n'y a pas de grande bénédiction sans qu'on prenne un minimum de risques !*

Vrais et faux schémas +

Savez-vous que vous pouvez rencontrer la femme ou l'homme que Dieu vous destine et ne pas le reconnaître.

En général, c'est à cause de faux schémas qui nous sont inculqués.

Une question qui revient souvent, particulièrement chez les jeunes gens, est la suivante : "Peut-on avoir... doit-on avoir... qu'en est-il du... "coup de foudre ?"

Ne vous lancez pas dans le mariage avec des idées utopiques.

Il y a des tas de fausses conceptions, bâties sur des schémas préfabriqués, sur le fait de tomber amoureux.

Dans la réalité, les appels et les manières de s'y prendre de Dieu, sont infiniment variés.

La Bible dit, au sujet des dons de l'Esprit, qu'il y a...

"...diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous."

(1 Corinthiens 12 : 6)

Bâtir un raisonnement qui voudrait que, parce que ça s'est passé d'une certaine manière pour telle personne, ça doit se passer de la même manière pour les autres, est opposé à la méthodologie de Dieu.

Le Seigneur peut, par exemple, nous amener à l'autre bout du monde, comme il l'a fait pour mon épouse, pour nous faire rencontrer la personne qu'Il nous a destinée, **mais d'autres fois, on peut avoir devant les yeux ce qu'on était prêt à aller chercher à l'autre bout du monde et on ne le reconnaît pas de suite.**

Des voisins, des amis, des collaborateurs de longue date se redécouvrent ainsi un jour en se levant.

Il n'y a pas de règle absolue !

Il est bon de ne pas nous en fixer nous-mêmes, de ne pas dicter à Dieu, comment les choses doivent se passer.

Cela risquerait de nous faire passer à côté de rendez-vous divins.

On peut avoir “un coup de foudre” et vivre quelque chose de fantastique avec la personne pour laquelle on l’a eu, mais il ne faut pas imaginer que ça doit se passer obligatoirement selon ce schéma pour pouvoir entamer une relation sérieuse.

Certains de ces soi-disant “coups de foudre” ou “grands amours” ne sont bâtis que sur une attirance physique, un “flash” passager, lié seulement aux émotions et tournent très mal, dès que les gens commencent à vivre ensemble.

Excès de spiritualité

Certains font ce qu’on peut appeler “des excès de spiritualité” : ils pensent pouvoir - ou devoir - se marier seulement sur des assertions du genre : “Dieu m’a montré...”, “Dieu m’a dit”, “On m’a prophétisé que...”, etc.

Et ils se rendent vite compte que ça ne suffit pas pour vivre heureux.

Car s’il faut, qu’il y ait avant tout, la direction de Dieu dans le choix d’un conjoint, cela ne va pas sans être accompagné de... l’AMOUR, à un moment donné.

L’amour... tout court, l’amour tout simplement !

Ces “excès de spiritualité” courants font perdre le simple bon sens à certaines personnes. Ils sont à la base de beaucoup de mariages fragiles.

Jésus a dit que les enfants de ce siècle sont parfois plus sensés que les enfants de lumière (Luc 16 : 8). Dieu est amour et nous demande de ne bâtir aucune relation profonde sans l’ingrédient de l’amour !

Vous ne devez pas non plus vous engager dans le mariage dans le but de régler vos problèmes. S’ils ne sont pas réglés avant, ils se régleront plus difficilement après.

Ne restons pas sur de faux schémas !

Voici encore quelques raisonnements qui peuvent être à la base de faux schémas concernant le couple :

- Peut-être avez-vous des attentes utopiques ?

Vous attendez peut-être de l’autre une perfection, des qualités que vous n’avez pas vous-même ?

De ce fait vous êtes incapable de l’accepter avec ses imperfections.

Dans le mariage, c’est un tort d’exiger de quelqu’un qu’il apporte en bagage ce que vous n’êtes pas capable d’apporter vous-même.

C’est la raison pour laquelle plusieurs ont du mal à trouver un conjoint. Ils veulent quelqu’un de “déjà fini” ou sans trop de carences.

Ils ne sont pas prêts à s’investir auprès de quelqu’un qui a besoin de leur aide et à devenir l’instrument de Dieu pour son épanouissement, car ils sont trop centrés sur leurs besoins personnels.

Le conjoint que Dieu leur destine est peut-être passé devant eux plusieurs fois, mais à cause de cette mentalité égocentrique ils ne l'ont pas reconnu.

Ils ont un idéal en tête, sans comprendre que la personne que Dieu veut leur donner, ne sera à la hauteur de cet idéal, qu'avec le temps (beaucoup de temps parfois) et en fonction de leur propre attitude à son égard.

Avant d'être prêt à être vendu, le diamant est brut et a besoin d'être travaillé.

Tout cela ne veut pas dire, pour autant, qu'il faut s'engager sur le seul critère d'aider quelqu'un.

C'est un autre extrême, que l'on rencontre, aux conséquences tout aussi néfastes : lorsqu'on veut être le sauveur... à la place du Sauveur !

Mais Dieu nous donne un conjoint pour que nous le bénissions de Sa part.

C'est pourquoi, il nous faut avoir un minimum de regard prophétique sur ce que les gens vont devenir, plus que sur ce qu'ils sont.

- Claude : *Julia m'a toujours dit qu'à notre rencontre, elle a vu le potentiel en moi, plus que mes carences du moment. Ouf ! Quand je l'ai rencontrée, à vingt ans, elle n'était pas "finie" ... et je ne l'étais pas plus qu'elle, d'ailleurs.*

- Julia : *D'ailleurs, si vous voulez savoir, nous ne le sommes toujours pas... mais, ne le dites à personne ! On y travaille toujours !*

- Peut-être attendez-vous de l'autre qu'il vous soit trop semblable ?

Deux personnes sont supposées être ensemble pour être complémentaires.

Pour cela, il faut qu'elles soient suffisamment différentes.

La différence est un don, une bénédiction, pas un problème !

Il y a un équilibre à trouver entre, être prêt à se lancer dans une aventure avec quelqu'un avec qui on n'a aucun point commun et exiger d'avoir trop de points communs avec une personne pour en déduire que c'est la volonté de Dieu de s'engager avec elle.

- Claude : *Je me souviens, au début de notre relation, m'être promené sur une plage avec Julia : à un moment donné, elle s'est éloignée, puis est revenue vers moi, avec un air émerveillé, tenant à la main un petit coquillage qu'elle trouvait très beau.*

J'étais plongé dans mes pensées, j'ai pris le coquillage, lui ai dit : "il est super" et je l'ai "balancé" derrière moi. Puis j'ai continué ma marche. Elle était "horriifiée" !

C'est alors que j'ai réalisé mon geste !

Bref, je n'étais pas toujours bien accordé avec sa sensibilité artistique.

Ça prend du temps de s'ajuster, le temps de mieux se connaître et de se comprendre.

- Vous êtes peut-être liés par des critères purement charnels ?

Vous êtes peut-être obsédés par la beauté, pire, le tour de taille, voire le tour de poitrine d'une femme ?... Etc. ...

- Julia : *Croyez-vous que nous exagérions en citant cette sorte d'exemples ?*

Un jour, nous avons vécu une situation des plus désagréables : un frère, qui travaillait avec nous et qui s'était marié quelques mois auparavant, est venu nous trouver, avec sa femme, dans le bureau pastoral, pour nous exposer leur - son - problème.

Nous sommes tous deux tombés des nues, quand il nous a dit que, le fait que sa femme avait des petits seins l'empêchait d'être vraiment heureux avec elle et qu'il en était profondément frustré !

Il se demandait sérieusement s'il ne s'était pas trompé en se mariant, à cause de ce critère particulier.

Nous aurions cru à une plaisanterie - de mauvais goût certes - s'il n'était pas des plus sérieux en expliquant tout cela. Nous étions mal à l'aise pour son épouse, une charmante personne, qui commençait à considérer faire de la chirurgie plastique pour "résoudre" le problème et sauver son couple.

Nous nous sommes perdus de vue, mais il semble que ce frère ait bien changé depuis, et que le couple se porte bien aujourd'hui, mais c'est le souvenir d'une attitude des plus étonnantes à laquelle nous avons pu être confrontés de la part d'un mari.

Nous donnons cet exemple extrême pour vous faire comprendre que les motivations d'une personne peuvent être complètement déplacées et des plus charnelles.

Souvent les gens veulent servir Dieu dans les cases X Y alors qu'ils n'ont pas encore rempli les cases A B C.

Or, lorsque Dieu fait naître un amour réel dans votre coeur, pour une personne particulière, vous allez finir par la trouver formidable à tous les niveaux.

C'est même un signe que ça vient de Dieu !

Le fait qu'elle soit grande ou petite, blonde ou brune, noire ou blanche, etc., non seulement n'aura plus aucune importance, mais deviendra un critère que vous apprécierez.

- Peut-être êtes-vous trop conditionné par vos expériences passées ?

Exemple : dans le passé vous êtes tombé amoureux d'une femme brune, dès lors vous vous dites que votre style, ce sont les brunes et que, la femme que vous épouserez le sera certainement.

Vous vous liez par vos expériences passées, et vous liez Dieu, à qui vous imposez comment Il doit vous bénir, alors qu'Il sait mieux que vous ce qu'il vous faut.

Ça marche dans l'autre sens : vous avez été blessé par une rousse, désormais vous êtes ouvert à tous les styles de femme, tout... sauf... une rousse !

Il est important de ne pas emporter les souffrances et les échecs de nos amours déçus, dans nos relations du présent.

C'est néfaste car ça fausse tout notre jugement.

Connaître l'âme

Lorsqu'on a des vues sur quelqu'un, il faut apprendre à connaître son âme, c'est-à-dire sa personnalité profonde.

Les fiançailles ont d'ailleurs pour but que les futurs conjoints apprennent à se connaître, avant de s'engager définitivement.

Ce n'est donc pas un concept si "ringard", loin de là.

La Bible emploie, pour parler des rapports sexuels entre l'homme et la femme, le terme "connaître".

Ce qui sous-entend l'idée que l'on est supposé d'abord apprendre à bien connaître une personne, que l'on voudra "connaître" ensuite physiquement.

De cette connaissance va découler la qualité de nos rapports en général.

- Claude : Je me souviens du jour où j'ai compris qui était Julia. J'aimais bien son style, mais je me demandais si elle n'était pas un peu trop extravertie pour un gars comme moi... très introverti, à l'époque.

Puis un jour j'ai vu son âme. J'ai vu qui elle était vraiment, et je me suis dit que je ne voulais qu'aucun autre homme que moi n'ait cette femme !

Dieu nous appelle à prospérer selon une règle : comme prospère l'état de notre âme, d'après 3 Jean 1 : 2.

Lorsqu'on est amoureux de l'âme d'une personne, on peut parler d'un vrai amour, qui dépasse le cadre de la simple attirance physique.

Je vous rassure, l'attirance physique entre quand même en ligne de compte, car lorsqu'on aime l'âme d'une personne, cela nous fait aimer tout ce qu'elle est, et donc son physique.

Et, avec le temps et l'âge, cette attirance reste intacte !

Lorsqu'on est seulement attiré par le physique, par contre, on risque de se retrouver bien déçu lorsque l'on découvre l'âme.

Certains ont fini par tomber amoureux d'une personne qui ne les attirait pas particulièrement au départ, mais leur regard a changé, du tout au tout, une fois qu'ils ont appris à la connaître.

Et un amour, qu'ils n'auraient jamais imaginé possible, a jailli.

Beaucoup de conjoints n'ont, malheureusement, pas appris à se connaître.

Ils vivent ensemble depuis des années, mais ne se connaissent pas vraiment !

Ils ne connaissent que les défauts et seulement ce qui les énerve chez l'autre.

Ils n'ont pas appris à connaître ses aspirations profondes, ses rêves, ses luttes et ses vrais besoins.

Combien ont vu leur barrière de préjugés, leur agressivité, tomber à l'égard d'une personne lorsqu'ils ont appris à la connaître ?!

La Bible nous rappelle à plusieurs reprises que nous devons apprendre à connaître Dieu et nous montre que de cette connaissance découle, à la fois, la qualité de notre relation avec Lui et la bénédiction (Jérémie 9 : 24).

Paul, s'adressant à des chrétiens, leur dit que leur problème, c'est qu'ils ne connaissent pas Dieu et que lorsqu'ils ne cherchent pas à Le connaître, ils se retrouvent vite livrés à des pensées faussées (1 Corinthiens 15 : 34) (Romains 1 : 28).

Ce principe, s'il est bon pour notre relation avec Dieu, l'est aussi en ce qui concerne celle que nous devons développer avec notre futur conjoint, ou redévelopper avec notre conjoint.

On ne peut bien comprendre qui il est ou qui elle est, si on ne s'attèle pas à chercher à le connaître ou la connaître de mieux en mieux.

Nos pensées - le ou la - concernant en seront même faussées.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre à connaître l'autre !

"C'est bon, tu peux y aller !"

Connaître suffisamment l'âme d'une personne ne veut pas dire que ce soit le seul critère pour s'engager pour toute une vie à ses côtés.

Il y a plus ! Quelque chose au fond de nous qui doit nous dire : *"C'est bon, OUI on peut y aller !"*

Ce quelque chose, ce quelqu'un plus précisément, c'est le Saint-Esprit.

Il est supposé rendre témoignage à notre esprit pour toutes les décisions importantes de notre vie.

S'il y a un domaine dans lequel nous avons besoin de la direction de l'Esprit, c'est bien pour le choix d'un conjoint.

- Claude : *Je pourrais vous dire où je me trouvais, dans quelle sorte de voiture et dans quel virage du Sud de la France j'étais, lorsque j'ai entendu le Seigneur me dire, au sujet de ma future épouse : "C'est bien celle que Je te destine, tu peux y aller sans crainte !"*

- Julia : *Nous étions un peu spéciaux, à l'époque : des "électrons libres" lâchés dans la nature. Nous mettions l'accent sur la relation et pas beaucoup sur les formes.*

Nous nous sommes mariés à Londres, en blues-jeans. Nous avons demandé à une dame qui travaillait à l'hôtel où nous logions, d'être le témoin qui nous manquait. Elle m'offrit la rose qui était sur la table des petits déjeuners.

Ensuite, nous sommes repartis en ferry, puis en train, sur Paris. À l'époque nous avons fait avec ce que nous avons : peu d'argent, mais... beaucoup d'amour !

Ce n'est seulement qu'au bout de nos vingt cinq ans de mariage que nous avons organisé une fête où nous avons invité tous nos amis.

Aujourd'hui, nous aurions sans doute fait différemment, mais je mentionne cela parce que tant de gens croient que, pour se marier, il faut à tout prix avoir suffisamment d'argent pour organiser une méga fête ; comme si, sans cela, ça n'allait pas être sérieux.

*Combien de ces mariages, en grande pompe, n'ont duré que quelques années, voire moins. Je n'ai rien contre, bien sûr ! Je trouve simplement qu'il ne faut pas donner trop d'importance à tout cela, car l'essentiel est d'avoir **un amour sincère, qui évolue avec le temps.***

Lorsque nous rencontrons la personne avec qui bâtir un foyer, il faut réaliser que nous sommes "en chantier", et elle aussi !

- Claude : *Il y a quelques années, suite à un miracle de Dieu, nous visitons des maisons, dans le but d'en acheter une. Je me souviens que Julia avait fait une liste de 30 points par rapport à ce qu'elle voulait pour cette maison.*

Chaque fois que nous visitons une maison, elle contrôlait combien de points correspondaient à sa liste. Nous pensions que la maison qui remplirait les conditions du plus grand nombre de points serait, sans doute, celle que nous choisirions.

Puis un jour nous avons visité une maison particulière. Tout ce que nous arrivions à dire de cette maison, c'est qu'elle avait une âme et qu'elle correspondait à qui nous étions.

Nous avons continué à visiter d'autres maisons, mais, au fur et à mesure des visites, nous nous rendions compte que nous n'avions pas envie qu'elles nous plaisent.

Certaines étaient très classes, plus fonctionnelles même que la maison en question, mais ne nous intéressaient pas.

Nous avons compris que la maison "qui avait une âme" était celle que Dieu nous destinait.

- Julia : *Cette maison avait plusieurs des points qui étaient sur ma liste, mais beaucoup d'autres ne s'y trouvaient pas.*

Voulez-vous savoir ce qu'on a fait au final ? Nous avons... jeté la liste !

C'est cette maison que l'on voulait ! Ce qu'elle dégageait nous donnait l'assurance d'être dans le plan de Dieu !

Il en est de même lorsque l'on apprend à discerner celui, ou celle, qui doit devenir notre futur conjoint, il n'a peut-être pas toutes les options de notre liste, mais d'un coup, la liste... on s'en moque !

Notes :

Les points suivants me parlent particulièrement....

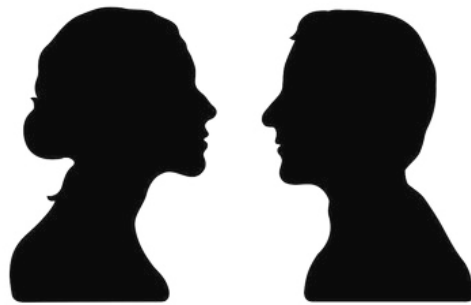
Je réalise que....

Je prends la décision de changer sur le(s) point(s) suivant(s)....
(Avec l'aide du Saint-Esprit !)

Je prie pour....

Je loue Dieu pour....

Chapitre 3



Comprendre la “programmation” de chacun

La Bible est un code de la marche du chrétien, un mode d'emploi pour chaque domaine de notre vie - y compris celui du couple.

Lorsque ce mode d'emploi est correctement mis en pratique, il s'ensuit des effets positifs. Lorsqu'il n'est pas, ou mal mis en pratique, il s'ensuit des effets négatifs. Je vais aborder plusieurs points qui me semblent essentiels à comprendre dans le domaine du couple, où beaucoup ont eu des expériences négatives.

A chacun sa place !

La cause majeure des problèmes de couple vient du fait que l'homme ou la femme, ou les deux, ne savent pas tenir la place que Dieu leur a attribuée.

Pour tenir cette place, il faut déjà avoir bien compris quelle est cette place.

Ce monde essaie de nous faire croire que l'identité et la sexualité sont une orientation que l'on choisit, plus qu'une place et une fonction naturelles.

Il y a de plus en plus un mélange des genres, des sexes et des fonctions.

Nous devons faire attention à ne pas nous laisser influencer, et nous assurer que nos couples fonctionnent bien selon les règles établies par Dieu et non par celles établies par le monde.

Il y a des mécanismes, une programmation qui sont en nous, tant hommes que femmes, et contre lesquels on ne peut aller sans conséquences graves.

Quand un homme agit dans le sens de cette programmation, cela engendre naturellement chez la femme une réaction positive.

Lorsqu'il agit contrairement à cette programmation, cela engendre naturellement une réaction négative chez la femme ; et vice-versa pour la femme vis-à-vis de l'homme.

Il y a DEUX "PILIERS", donnés dans l'Écriture, qui permettent à un couple de fonctionner normalement et efficacement.

Ces deux piliers sont comme deux jambes : si aucune ou même une seule de ces jambes fonctionne, vous allez vous casser la figure.

Peu importe à quel point votre couple vient de Dieu, il n'en marchera pas pour autant !

Ces deux piliers sont : pour l'un, l'attitude de respect de la femme à l'égard de son mari, et pour l'autre l'attitude aimante du mari à l'égard de sa femme.

L'apôtre Paul pose et repose ces fondements, à plusieurs reprises, dans ses épîtres :

"Que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme..." (Ephésiens 5 : 22)

"Que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré Lui-même pour elle..." (Ephésiens 5 : 25)

"Que chacun...", "Que chacune...", donc ce ne sont pas des préceptes qui ne concernent que certains maris ou certaines épouses.

C'est une base de fonctionnement pour tous les maris vis-à-vis de leur épouse et vice-versa !

Il existe une grande confusion concernant ces deux points, causée par le déséquilibre avec lequel ils sont souvent - soi-disant - mis en pratique.

Précisions

Beaucoup d'hommes sont très intéressés par le verset qui dit aux femmes d'être "soumises" à leur mari, parce qu'ils n'ont pas bien compris le sens de ces commandements.

Dieu n'envoie pas la femme "au massacre", en lui demandant de se soumettre à l'homme.

Il lui demande, par son attitude, disons, de "docilité", de faciliter au maximum le travail de l'homme pour qu'elle soit la première à être au bénéfice de sa bénédiction.

Il est important que nous ne donnions pas, aux termes bibliques, les définitions que leur donne le monde.

Le terme biblique, traduit par "soumission", n'a aucune connotation négative, comme c'est souvent le cas dans ce monde.

Une traduction plus précise rend l'exhortation de Paul aux femmes par :

*"Femmes soyez **dévouées avec tendresse** à l'égard de vos maris."*

(The passion translation de Dr Brian Simmons)

Nous comprenons qu'il est fait appel à la bonne volonté des femmes pour adopter une attitude respectueuse à l'égard de leur mari.

Ce qui n'a rien à voir avec l'idée d'un mari chrétien qui essaierait de soumettre sa femme, ou qui utiliserait ce passage pour la dominer et l'écraser.

D'ailleurs le texte ne dit pas : "*Maris soumettez vos femmes*", mais s'adresse au libre-arbitre des femmes pour décider d'adopter, en toute liberté, cette attitude.

Paul nous donne d'autres précisions, qui lèvent tout doute, concernant le comportement de l'homme voulu par Dieu.

Dans Éphésiens 5 : 28 et 29 :

"C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps... Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit ET EN PREND SOIN..."

L'homme doit donc manifester son amour à sa femme en en prenant soin.

C'est pour cela qu'il a reçu une autorité, pour la bénir, pas pour jouer les machos de service.

Le terme de "chef" - "le mari est le chef de la femme" (1 Corinthiens 11 : 3) -, en grec, sous-entend l'idée d'être une source de bénédiction.

Toute femme, bien dans sa tête, n'a pas de problème à avoir un "chef" qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour être une source de bénédiction pour elle.

Toute femme, bien dans sa tête toujours, n'a pas envie, par contre, d'avoir à la maison un "chef" qui cherche à la dominer et à se faire servir.

Combien de femmes chrétiennes, ou de femmes de pasteurs, sont passées toute leur vie en dernier. Elles sont aigries envers l'église, les autres frères et sœurs, **car on n'a pas pris soin d'elles ou si peu, et toujours en dernier.**

Quand l'homme perd de vue qu'il a été établi comme autorité pour bénir son conjoint, et qu'il veut être un "chef" selon le principe de ce monde, il pervertit cette fonction.

Vis-à-vis des femmes, Paul précise encore :

"Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes."

(1 Pierre 3 : 1)

L'idée n'est pas que vous soyez une femme, toujours derrière son mari, à lui "prendre la tête", comme on dit. Dans ce verset, il vous est demandé de l'aider, plus par votre conduite que par vos paroles.

Combien de femmes font tout empirer parce qu'elles sont toujours sur le dos de leur mari : "*Et tu n'as pas fait ceci, pas fait cela.*"

- Claude : *Le parler en langues de certaines chrétiennes est : "Gnagnagni, gnagnagnia... et gnagnagni, et gnagnagna."*

Paul souligne encore :

"Femmes, soyez soumises à vos maris, COMME AU SEIGNEUR." (Éphésiens 5 : 22)

Une femme est donc supposée respecter son mari comme elle le ferait pour le Seigneur.

Avouez que c'est un concept qui passe mal, aujourd'hui, même chez les chrétiens. Ce concept est considéré comme "ringard" par beaucoup.

Lisons encore Colossiens 3 : 18 :

"Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur."

Autre traduction (Martin) : *"Comme c'est convenable pour le Seigneur."*

Une épouse est appelée à comprendre **ce qui convient au Seigneur, au lieu de réagir par rapport à... ce qui lui convient à elle.**

Peut-être réalisez-vous que vous vous y prenez mal avec votre mari, depuis des années ?

Une seule solution : se repentir, bref changer sa mentalité et son comportement ! Beaucoup de couples essaient de faire refonctionner leur mariage, sans changer pour autant leur manière de fonctionner.

Tout ce que nous partageons ici n'a pas pour but de nous faire penser que, puisque la Bible exhorte l'homme à aimer sa femme et la femme à être soumise à son mari, la femme est exempte d'aimer son mari et l'homme de se soumettre à sa femme dans les domaines où elle est plus capable que lui.

Paul met en avant le point sur lequel chacun doit mettre l'accent pour que le couple fonctionne au mieux.

Dès lors, n'aborder la place de la femme qu'en terme de soumission et celle de l'homme qu'en terme de sacrifice, serait déséquilibré.

Il y a aussi des périodes de fatigue, physique ou morale, où les rôles s'inversent provisoirement : l'homme va prendre du recul tandis que la femme prendra davantage "les rênes" ; mais dans le but (positif) de décharger son époux et non de ravir sa place.

Lorsqu'il n'y a pas de compétition malsaine dans le couple, ce n'est que positif et bénéfique pour tout le monde.

- Julia : *Maintenant, il est évident que lorsque une femme se sent protégée par un mari qui lui manifeste continuellement son amour avec douceur, ce n'est pas trop difficile pour elle de le respecter.*

- Claude : *De même, c'est plus simple pour un homme de prendre sa place, s'il vit avec une femme conciliante, qui le valorise, et non une "furie", qui le rabaisse continuellement.*

Lorsque chacun fait sa part, en harmonie avec la Parole de Dieu, un processus naturel se met alors en place ; sans qu'il y ait particulièrement à forcer les choses. Mais si chacun attend que l'autre fasse sa part pour pouvoir faire la sienne, on peut tourner en rond longtemps.

Du style : *"Je refuse d'être docile parce que tu ne me donnes pas assez d'amour", "Hé bien moi je refuse de te donner plus d'amour parce que tu n'es pas assez docile."*

Cet enseignement veut aider chacun à prendre conscience de ce qui lui incombe, plutôt que ce qui incombe à l'autre.

On ne peut pas raisonner et faire les choses comme "ils les font" dans le monde, sinon ça ne marchera pas mieux que dans le monde.

Nous devons même introduire en notre sein, des principes, souvent même contraires à ceux du monde.

La notion de service

Chez chacun de nous : l'homme charnel ("le vieil homme") reste centré sur lui-même. Égocentrique, ce "vieil homme" est constamment à la recherche de SES intérêts : MON appel, MA guérison, MON identité, MES droits, servez-MOI, moi et encore moi.

Dans le couple, où il faut vivre à deux, cette forme de raisonnement et de comportement est destructrice.

Mais la nature de Dieu en nous (l'amour) veut nous conduire et nous faire aller dans la direction contraire. On va chercher à servir L'AUTRE, l'aider à affermir et développer son identité.

Le couple, ce n'est pas deux personnes qui se marient pour être chacune servie, mais pour se servir mutuellement !

Lorsqu'on réalise cela, on va faciliter la vie de l'autre... au lieu de la compliquer. Toute relation de couple, qui ne va pas dans cette direction, est vouée à l'échec. D'après Jésus, c'est celui qui SERT - qui adopte une attitude de serviteur donc - qui manifeste sa "grandeur" et une réelle autorité (Luc 22 : 26, 27).

Dans une église, si vous arrivez à amener quatre-vingt pour cent des membres à venir à l'église pour servir, au lieu de venir pour être servis, vous supprimez quatre-vingt pour cent des problèmes. Il en est de même dans le couple.

Si chacun sert son conjoint de tout son coeur, les deux se retrouveront bien servis, comblés et satisfaits.

Par contre, si les deux sont "obsédés" par prendre, au lieu de donner, les deux vont se retrouver frustrés.

Dans un couple où l'un donne toujours, alors que l'autre ne fait que prendre, celui qui donne va finir par se lasser un jour. C'est normal !

L'amour et l'égoïsme ne font pas bon ménage !

Question : "Suis-je un serviteur ou suis-je là pour me faire servir ?"

Le serviteur cherche ce qui est le mieux pour l'autre, à le soulager, le valoriser, lui laisser la meilleure part de dessert, etc.

C'est merveilleux de vivre avec quelqu'un comme ça !

Parfois il faut reconsidérer l'état d'esprit même, avec lequel on s'est engagé dans le mariage, et le remettre sérieusement en question, **passer de "preneur" à "donneur", de "se faire servir" à "serviteur"**.

C'est seulement alors que l'Esprit peut agir, dans notre vie et notre couple.

Devenir facile à aimer

- Claude : *On se demande parfois avec humour, Julia et moi (spécialement lorsque nous sommes confrontés à des épreuves) : "Tu m'aimes toujours ?"*

Un jour, la réponse qui fusa d'un côté comme de l'autre, fut la suivante : "Ce n'est pas difficile de t'aimer, tu es facile à aimer !"

Je me suis dit, alors, que c'était ce qu'il fallait enseigner aux couples : chercher à devenir facile à aimer, pour faciliter le travail de notre conjoint.

L'amour dans le couple, ce n'est pas passer son temps à devoir entretenir l'amour et veiller à ce qu'il ne meure pas, en essayant de gérer et de surmonter continuellement offenses, dérapages, mots désagréables et tensions.

Nous entendons parfois des gens dire : *"On est comme chien et chat, mais qu'est-ce qu'on s'aime."*

Ce schéma est un concept du monde, mais les chrétiens sont supposés faire fonctionner leur couple selon une autre logique.

Or, la meilleure façon pour que quelqu'un nous aime, encore et toujours plus, c'est... tout simplement... d'être facile à aimer !!! Y aviez-vous pensé ?

C'est la question qu'il faut qu'on se pose tous : est-ce que je suis facile à aimer ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

Est-ce que je suis agréable à vivre ? Est-ce que je cherche l'intérêt de l'autre, en priorité, ou le mien ? Qu'est-ce qui fait que m'aimer est un plaisir et non une corvée ?

Ou est-ce que j'ai gardé mon sale caractère, je suis égoïste, dur, exigeant, susceptible, jaloux, renfermé sur moi, etc., et je voudrais être aimé malgré tout ?!

Si c'est le cas, mon problème, avant d'être un problème de couple est un problème de sanctification.

Beaucoup de gens, en effet, perdent leur temps à essayer de régler un problème de couple, alors que le problème de base est un manque de sanctification, tout simplement, qui se répercute, entre-autres, dans le couple.

Au lieu d'être difficile à aimer **et vouloir qu'on nous aime quand même**, pourquoi ne pas devenir, tout simplement... facile à aimer ?

L'amour et le respect de l'autre, ça se gagne ; ça se mérite !

- Julia : *Comme disait quelqu'un : on a de véritable autorité que sur les gens que l'on est capable d'aimer.*

Nos efforts doivent être plus basés sur le fait de laisser Christ vivre en nous que sur le fait d'essayer de faire fonctionner son couple.

Certains couples doivent "se poser" aujourd'hui : faire le point, et décider s'ils veulent, oui ou non, avec la même intensité, laisser Christ vivre en eux.

Bannir l'accusation

Le destructeur, par excellence, des relations en général et donc dans le couple, est l'A.C.C.U.S.A.T.I.O.N !

L'accusation rabaisse, irrite et humilie !

Essayer d'aider quelqu'un par l'accusation, en pensant que, parce qu'il va se sentir mal il va arriver à changer, équivaut à essayer de guérir quelqu'un en mettant un doigt dans sa plaie. C'est normal qu'il réagisse.

- Claude : *Avec Julia, nous avons passé un accord : ne pas nous accuser, ni en public, ni en privé. Et quand on dérape, on s'en excuse !*

L'apôtre Paul, s'adressant aux églises, leur dit de prendre garde de ne pas être détruits les uns par les autres (Galates 5 : 15).

Nous pouvons nous détruire mutuellement, dans le cadre du couple, en utilisant les armes du diable, comme l'accusation, pour essayer de changer l'autre.

Or, un des noms de Satan est : "l'accusateur des frères", comme cela nous est montré dans Apocalypse 12 : 10.

Lorsque j'accuse et si cela devient une habitude, je me place sous l'influence - soyons clairs - d'un mauvais esprit.

Dès lors, même si nous enrobon le tout de : "C'est pour ton bien que je dis ça...", "C'est pour t'aider...", "C'est avec une bonne intention...", etc., cela demeure... d'inspiration démoniaque.

D'après Paul, C'EST LA BONTÉ DE DIEU qui doit nous pousser à la repentance, c'est-à-dire à changer, et non la peur, les menaces ou la culpabilité (Romains 2 : 4).

Le "pharisien" en nous, cherche régulièrement à remonter à la surface pour essayer de changer, ou de changer les autres, par l'accusation. Peine perdue !

Réaliser la bonté et l'amour de Dieu, à notre égard, est le moteur qui doit nous pousser à vouloir faire bien et chercher à Lui plaire.

C'est l'amour d'un mari attentionné qui pousse une femme à désirer lui plaire, et la délicatesse d'une femme, à l'égard de son mari, qui pousse ce dernier à vouloir tout lui donner. Pas l'accusation !

Il y a des choses qui ont besoin d'être dites dans le couple (il n'est pas question ici de prétendre qu'il faut éviter d'être franc), **mais si on les dit en accusant l'autre il vaut alors mieux ne pas les dire du tout !**

Les "Tu as ENCORE fait ça", "Tu AURAI DÛ...", "Tu N'AS PAS... Tu AS TROP...", "Tu n'as PAS ASSEZ... "Il NE FALLAIT PAS...", etc., sont des formules négatives empreintes d'accusation.

Ces sortes de paroles ont un pouvoir destructeur, car elles sont comme des flèches dans notre bouche. Si ces flèches sont tirées de façon journalière, pendant des années, elles finiront par faire de deux conjoints... des ennemis.

C'est logique, car quelqu'un qui nous tire dessus sans arrêt devient naturellement, à la longue, notre ennemi.

La Bible, qui nous donne la définition de l'Amour, dit - dans une certaine traduction - que : **"l'amour cherche le meilleur chez chacun."**

Elle nous dit aussi de nous exhorter les uns les autres, et à plus forte raison dans le cadre du couple. Ce terme signifie : "se tirer vers le haut".

L'accusation, elle, nous tire vers le bas !

Prenez la décision d'évincer l'accusation de votre couple !

Responsabilité et comptes à rendre !

À un moment donné, il faut décider d'arrêter de se faire souffrir mutuellement, car les mauvais comportements de l'un à l'égard de l'autre, dans le couple, non seulement créent des frictions, **mais attirent une malédiction.**

Alors, Dieu n'entend plus nos prières, d'après Malachie 2 : 13, 14 :

"...vous pleurez et gémissiez parce que le Seigneur ne prête plus attention à vos offrandes et n'accepte plus ce que vous Lui apportez. Vous demandez pourquoi Il n'en veut plus. Eh bien, vous vous étiez engagés devant le Seigneur envers la femme épousée dans votre jeunesse. C'était votre compagne, vous vous étiez liés à elle, et pourtant vous l'avez trahie."

On trahit une personne quand on la trompe, mais aussi quand on lui fait vivre le contraire de ce que prévoyait l'alliance du mariage.

Pierre le confirme :

"Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières."

(1 Pierre 3 : 7)

L'effet de nos prières va être "court-circuité", d'après ce verset, par la mauvaise attitude que nous pouvons avoir à l'égard de notre femme.

Malachie continue :

"Prenez donc garde à vous-mêmes et ne trahissez pas vos engagements."

Nous devons prendre garde. Garde à quoi ? Au jugement de Dieu !

Dieu m'a confié une femme et je devrai rendre des comptes de la manière dont je l'ai traitée.

Pensez-vous que la plupart des maris ont réalisé cela ?

Mesdames, Dieu vous a mis à côté d'un homme pour le mettre en valeur et l'aider et vous devrez, aussi, rendre des comptes à Dieu vis-à-vis de cela.

Combien de femmes ont-elles réalisé cela ?

Non, ce n'est pas un sujet secondaire que le couple !

Ne devons-nous pas retrouver la crainte de Dieu dans ce domaine ?!

Dieu nous confie nos femmes pour que l'on s'en occupe, non pour qu'elles soient nos esclaves ou nos souffre-douleurs.

Le verset, déjà cité, qui dit que "Celui qui trouve une femme trouve le bonheur" ne veut pas juste dire : "Tu as trouvé une femme, c'est bon tu as le bonheur assuré à vie, maintenant."

Ce bonheur que tu vas vivre avec cette femme **va dépendre de ton comportement, à son égard, pour pouvoir se développer.**

Ce verset ne sous-entend pas, non plus : "Tu as trouvé une femme, donc le bonheur. Quant à elle, peu importe ce qu'elle a trouvé en toi, pourvu qu'elle TE rende heureux TOI."

C'est une chose que Dieu nous donne une femme, mais c'est aussi une grande responsabilité : la responsabilité de la rendre heureuse !

Dieu nous dit donc, plutôt :

"Voilà, J'ai fait Ma part en te donnant la femme dont tu as besoin. Voici le mode d'emploi pour la rendre heureuse et, maintenant, fais TA part !"

Votre objectif premier doit être de chercher à rendre l'autre heureux, plutôt que de l'utiliser pour vous rendre heureux !

De tout temps, des hommes ont maltraité leur femme et ne savent pas qu'il y a un jour de jugement pour cela.

L'homme, prend souvent conscience de l'importance de bien traiter sa femme et les femmes en général, lorsqu'il a une ou plusieurs filles.

La seule idée que leur mari, ou futur mari, puisse les faire souffrir, les maltraiter, est insupportable et peut vous donner, en tant que père, des idées... "de meurtre".

Il vous revient alors facilement à l'esprit les occasions où vous n'avez pas été comme il fallait avec leur mère.

Si vous avez un minimum de conscience, vous en êtes alors navré et ne voulez pas recommencer.

- Claude : *Un chant sur lequel je suis tombé un jour exprime très bien ce sentiment d'un père qui, à travers l'amour qu'il porte à sa fille, réalise l'importance de respecter toutes les femmes.*

C'est un chant de la comédie musicale Roméo et Juliette. Un des couplets dit : "Avoir une fille, c'est ne plus jamais traiter les femmes comme je l'ai fait."

Lorsqu'un homme a des filles, il leur veut tellement de bien, en tant que père (je parle de pères normaux), qu'il fait le rapprochement avec sa propre femme, qui est la fille d'un père qui l'a chérie, comme lui chérit ses propres filles.

En aucun cas il ne veut la blesser, de même qu'il ne supporterait pas qu'un homme blesse ses filles.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais moi qui ai deux filles, ça me parle.

Pierre, cité plus haut, nous dit d'honorer notre femme, EN CONSIDÉRANT qu'elle est "d'un sexe plus faible".

"Plus faible" n'a pas, ici, une connotation négative ou dégradante.

La Bible du Semeur rend ce passage par : "... elles ont une nature plus délicate."

La femme peut être plus forte et résistante que l'homme dans plusieurs domaines, mais elle a, en règle générale, moins de force physique que lui, et aura donc le dessous dans le cas d'un conflit qui en viendrait aux mains.

S'il y a la violence physique, il y a aussi la violence VERBALE, tout aussi destructrice.

Éphésiens 5 : 25, 26 nous dit qu'un homme doit marcher sur les traces de Christ qui a sanctifié Son église **par Sa parole** :

"Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la Parole..."

Cela signifie, en langage courant, que par la manière (gentillesse, encouragements) avec laquelle un homme parle à sa femme, il va l'aider à se transformer et devenir... une femme exceptionnelle.

Quelle responsabilité messieurs !

L'homme et la "mauvaise humeur"

Dans Colossiens 3 : 19, Paul précise encore :

"Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle."

Autres traductions : "Ne soyez pas durs avec elle" et : "Ne leur montrez point d'humeur (de mauvaise humeur)."

Il semble que s'aigrir, être dur, manifester de la mauvaise humeur est plus le partage de l'homme à l'égard de sa femme que le contraire.

Le contraire existe, certes, mais Paul, connaissant la tendance des hommes à s'énerver plus facilement après leurs épouses, juge bon de s'adresser à eux.

Dans notre pays, des femmes meurent chaque semaine sous les coups de leurs maris.

Sans aller jusque là, l'homme a une tendance "naturelle" à l'irritation et à la violence.

S'il ne veille pas, il va s'irriter régulièrement contre sa femme et sera capable (schéma courant) de lui faire porter le poids de toutes ses déceptions et frustrations, et de la rendre responsable de tous les problèmes qui lui arrivent.

Or, d'après la Bible, l'attitude d'un homme à l'égard de sa femme, doit être exempte de colère et de mauvaise humeur.

Dieu n'agrée ni prière, ni jeûne de personnes facilement irritables et qui traitent durement les autres (Esaïe 58 : 3).

Beaucoup de maris sont durs et continuellement énervés après leur femme. Celle-ci doit toujours faire attention à ne rien dire qui puisse les faire sortir de leurs gonds.

Se placer sous la protection d'un tel homme n'est pas le meilleur calcul que puisse faire une femme effectivement.

Un autre trait qui caractérise les hommes, est celui d'accuser facilement leur femme. Après que Dieu l'ait mis devant SA RESPONSABILITÉ, Adam chercha une échappatoire, en disant :

"La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé."
(Genèse 3 : 12)

L'homme fuit souvent sa responsabilité et la personne qu'il peut le plus aisément accuser est celle qui lui est le plus proche : sa femme !

Il accuse facilement sa femme de faire, ce qu'il n'aime pas qu'on lui reproche à lui.

Il n'aime pas la voir râler ou de mauvaise humeur, mais quand c'est lui ça ne semble pas lui poser autant de problèmes.

Beaucoup d'hommes ÉTOUFFENT littéralement leur femme car ils sont... facilement jaloux.

La jalousie, lorsqu'elle est obsessionnelle, est un esprit. Dans l'Ancien Testament, il est question d'un "esprit de jalousie" (Nombres 5 : 30).

La jalousie est citée dans le Nouveau Testament, comme une œuvre de la chair (1 Corinthiens 3 : 3).

Si tu réalises que tu n'as pas pris soin de ta femme, que tu es difficile à vivre, il n'est pas trop tard pour changer et regagner son amour.

Briser la malédiction d'Adam pour les hommes

Nous vivons dans une société et parfois dans une église où les hommes ont démissionné.

Nous n'arrêtons pas de croiser, ou d'être contactés par mail, à travers Facebook, au téléphone, par des femmes abandonnées, rabaisées, trompées, abusées
Et je parle ici de chrétiens : dans l'Église de Jésus-Christ !

Le contraire existe également bien sûr : des femmes qui agissent mal à l'égard des hommes, mais le schéma le plus courant est celui du "gâchis" que des hommes laissent derrière eux.

Il y a une explication à cela : la malédiction d'Adam, que les hommes entretiennent au lieu de prendre fermement position contre elle.

Qu'est-ce qu'a fait Adam ?

Influencé par l'adversaire, il a été faible et influençable, et à la fois dur et méprisant à l'égard de sa femme !

Lorsque la femme lui a dit de goûter au fruit de l'arbre défendu, Adam aurait pu se positionner et refuser.

Qu'elles auraient été les conséquences de ce positionnement ?

Tout d'abord, le péché n'aurait pu entrer dans le monde, car n'oublions pas qu'il n'est pas dit que le péché est entré dans le monde à cause de la femme, mais par Adam, "par un seul homme" pour reprendre l'expression de Romains 5 : 12.

Pourquoi ?

Parce que c'est lui qui avait reçu l'autorité principale sur terre (dans tout ce que Dieu fait et organise, il y a une autorité) !

C'est celui qui a reçu l'autorité qui permet l'accès au diable, dès qu'il n'utilise pas ou qu'il brade cette autorité.

Ensuite, il aurait pu aider sa femme à se repentir.

Au lieu de cela, il a fait acte de faiblesse : il a suivi le mouvement.

Lorsque nous sommes forts nous emmenons les faibles dans notre sillage, lorsque nous sommes faibles nous suivons les faibles !

Après la chute, lorsque Dieu est venu lui demander des explications, Adam n'a pas assumé sa responsabilité.

Il a dit à Dieu quelque chose comme : "C'est LA FAUTE DE LA FEMME que Tu as placée à mes côtés !", accusant à la fois la femme et Dieu : "Que TU AS placée à mes côtés !"

Cette attitude se retrouve chez bon nombre d'hommes chrétiens : ils sont à la fois lâches et accusateurs : c'est toujours la faute des autres ou de leur femme.

Pourtant on trouve, actuellement, beaucoup plus de femmes engagées et consacrées, dans les églises, que d'hommes.

Cette attitude est la conséquence d'un héritage datant de la chute, qui est une malédiction qu'il faut secouer de nos épaules.

La société d'aujourd'hui fait tout pour détruire les valeurs liées à l'identité de l'homme "selon le coeur de Dieu" : fidélité, intégrité, justice, droiture, le fait d'être un homme de parole, etc.

Nombre d'hommes chrétiens passent leur temps à fuir leurs responsabilités, utilisent mal l'autorité qui leur a été donnée, au départ, pour protéger, soutenir leur femme afin d'être un rempart pour leur famille.

Il y a un appel de l'Esprit de Dieu DANS NOTRE TEMPS, pour les maris, à briser la malédiction d'Adam qui pèse sur leurs vies ; pour la remplacer par la stature de Christ, vrai homme, vrai mari pour l'église, à la fois rempli d'autorité et connu pour sa douceur...

...Pour qu'ils soient ces hommes : fidèles, intègres, justes et droits ; des hommes de parole auprès desquels on peut se sentir en sécurité !

Je crois à un appel de l'Esprit à réveiller les vaillants héros afin qu'ils deviennent un sujet de guérison et de bénédiction pour leur famille, pour l'Église et pour la société !!!

La femme et l'irrespect

Mesdames, un homme, c'est beaucoup plus sensible que ça en a l'air. Vous devez savoir, vu sa programmation, qu'une des choses qui l'humiliera le plus, est qu'une femme méprise son autorité.

Beaucoup de chrétiennes parlent à leur mari sans grand respect. L'une d'elle me disait : *"S'il compte que je lui sois soumise, il peut toujours attendre."*

Une femme peut blesser un homme dans son identité profonde, particulièrement à travers l'irrespect qu'elle lui manifeste.

Beaucoup de femmes ont été séductrices et manipulatrices dans le monde et, une fois venues à Christ, elles continuent à l'être, dans le cadre de leur couple ; attention au mari qui ne file pas droit...

L'influence de l'esprit de Jézabel amène une femme à chercher à usurper l'autorité de son mari, à le dominer et à le manipuler.

Celle qui agit de la sorte prononce, à la longue, un jugement contre elle !

Comme déjà mentionné plus haut, "soumission" ne veut, en aucun cas, dire abaissement mais : place différente.

Ce n'est pas une attitude de faiblesse mais de force !!!

Il est plus facile, en effet, de n'en faire qu'à sa tête que de respecter une autorité. Votre mari a besoin que vous le mettiez en valeur par votre attitude de respect. C'est la meilleure façon de lui prouver votre amour !

Peut-être a-t-il du mal à être un homme ; Dieu va vous utiliser pour l'aider à le devenir, non pas à travers la mise en évidence de ses faiblesses, mais à travers cette attitude de respect et de mise en valeur de sa personne.

On dit que : *"derrière chaque grand homme, il y a une grande femme."*

Cela ne veut pas dire que vous devriez dire "amen" à tout ce que fait et dit votre mari, ni que c'est lui qui devrait gérer les comptes, par exemple, si vous êtes plus douée pour le faire.

La soumission, ce n'est pas ça ! Mais elle consiste, néanmoins, dans l'attitude d'humilité et de respect (en parole et en action) que vous manifestez à son égard (qu'il ait raison ou tort d'ailleurs).

Une femme qui prend plaisir à dominer et rabaisser son mari ne verra jamais la paix habiter son foyer !

Et ce qu'elle peut imaginer être de la paix, si elle a affaire à un mari qui accepte cet état de choses, n'est rien d'autre que l'esprit de contrôle qui est sur elle et qui est parvenu à ses fins.

- Julia : *Je voudrais m'adresser aussi aux femmes qui ont un mari conciliant, doux, gentil et intègre, et leur dire de savoir l'apprécier et l'honorer ; et de ne pas en profiter pour lui voler son autorité ou le prendre de haut. Je rencontre beaucoup de femmes qui seraient heureuses d'avoir un tel homme à la maison.*

*Ne lui compliquez pas la vie pour des choses secondaires et futiles, parce qu'il n'a pas toutes les "options" que vous attendiez, parce qu'il est maladroit (casse facilement des choses, sans le faire exprès), ou autre cas de figure. Il y a bien plus important que cela dans la vie. **Sachez apprécier et valoriser ce que vous avez !***

- Claude : *J'ai entendu quelqu'un dire un jour qu'en chaque homme il y a un roi et un fou et qu'en femme, il y a une reine et une folle et que, si on a l'habitude de parler au fou ou à la folle qui est en l'autre, au lieu de s'adresser au roi ou à la reine, ça ne va en rien l'aider, mais ne faire qu'empirer les choses.*

Si on parle, par contre, au roi et à la reine, ils vont se sentir encouragés par la puissance qu'ont les paroles à se comporter comme un roi ou une reine. De ce fait, le conjoint va être le premier au bénéfice du comportement du roi ou de la reine.

Le problème de beaucoup de couples vient du fait que, c'est le fou qui parle à la folle toute la journée.

Si, de bon matin, ma femme commence par parler à l'irresponsable en moi, en faisant des remarques du genre : "Tu as encore laissé trainer tes chaussettes, et il y a ça et ça qui ne va pas et encore ça, etc., etc.", elle va me conditionner à me comporter de plus en plus en irresponsable, en "fou", tout au long de la journée.

Mais si elle parle au roi, mettant mes qualités en avant, plutôt que mes défauts, je vais être "boosté" pour chercher à me dépasser - et au passage ramasser les chaussettes -, et elle va être la première au bénéfice du "roi".

Et vice-versa pour elle : si je décide de parler à la reine plutôt qu'à la folle, à celle que j'aime plutôt qu'en soulignant ce que je n'aime pas chez elle, elle va être motivée à me donner le meilleur.

Une relation de couple chrétien ne peut fonctionner que dans la mesure où les deux conjoints s'expriment, en priorité, à travers leur nouvelle identité en Christ, au lieu de leur vieille nature.

Il faut sortir de ces cercles de souffrances que l'on est capable de s'infliger l'un à l'autre, pendant des années, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de ce qui fut jadis un bel amour. **Il faut savoir arrêter la casse, avant qu'il ne soit trop tard !**

L'esprit de Dieu veut enseigner à chacun d'entre nous, à savoir prendre et garder sa place.

Car l'amour est plus fort que la haine, il est capable de couvrir une multitude d'erreurs et de péchés (1 Corinthiens 13 : 7) !

Appel aux chrétiens :

Les hommes ne doivent plus faire souffrir les femmes !

Les femmes ne doivent plus faire souffrir les hommes !!!

Chapitre 4



Vivre le couple en 3D

L'harmonie d'un couple dépend de son travail à devenir "un", uni dans trois domaines principaux : **le domaine spirituel, affectif et physique ou sexuel.**

Si un seul de ces domaines est négligé, on ne peut éviter que l'ennemi ait des droits sur notre foyer.

Comme nous l'avons déjà vu précédemment, dans un couple nous avons des obligations, l'un à l'égard de l'autre.

Le verset 8 de 1 Timothée 5 nous dit :

"Si quelqu'un n'a pas soin des siens, ET PRINCIPALEMENT DE CEUX DE SA FAMILLE, il a renié la foi, et IL EST PIRE QU'UN INFIDÈLE."

Mesurons la force de cette affirmation ! Cela signifie qu'un chrétien qui traite mal son conjoint se rend pire qu'un non chrétien !

Comment servir Dieu efficacement, sans que la paix et l'harmonie règnent au sein de notre famille et particulièrement dans notre couple ?

Parlant des conditions que doivent remplir ceux qui servent comme anciens et diacres, Paul affirme :

"...si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il SOIN de l'église de Dieu ?" (1 Timothée 3 : 4, 5, 12)

Combien de serviteurs de Dieu s'efforcent de s'occuper de l'église de Christ, alors que leur propre famille est malade ?

Le verset que nous venons de citer nous révèle un principe : un pasteur risque fort de traiter son église comme il traite sa femme !

Il nous fait comprendre également que, réussir son ministère dépend plus de la profondeur de la relation que l'on a su établir, cultiver et développer avec sa famille, que de la taille de la prospérité financière, même si ça peut en être aussi un facteur, selon les cas.

- Claude : *Ma première mission, en tant que serviteur de Dieu, est d'être un bon mari et un bon père, avant même d'être un bon pasteur !*

Jésus a dit qu'avant de construire une tour, il fallait calculer la dépense (Luc 14 : 28). Pour bâtir la tour d'un mariage qui fonctionne, il faut que chaque conjoint calcule l'investissement personnelle qu'il est prêt à faire pour l'autre : en amour, en patience, en pardon, en don de soi, etc.

Si quelqu'un refuse de faire ce calcul, bref refuse la "dépense", je pose la question : a-t-il vraiment le droit de se marier ?

"Une seule chair" ou l'unité selon Dieu

"C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." (Genèse 2 : 24)

Le couple, ce sont deux personnes qui deviennent, selon l'expression biblique : "une seule chair".

Comprenons qu'elles ne deviennent pas une seule chair, dans le sens qu'elles perdent toute personnalité propre ou toute volonté, puisque la Bible enseigne que chacun de nous gardons jusqu'au bout notre responsabilité personnelle face à Dieu. La Parole va jusqu'à dire :

"Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?" (1 Corinthiens 7 : 16)

Dans un couple, chacun garde son libre-arbitre et son identité propre.

Les époux deviennent "un" dans le fait qu'ils marchent ensemble, se soutiennent, se complètent, construisent ensemble, déteignent l'une sur l'autre, portent du fruit, procréent, etc.

Un couple qui est réellement uni est une véritable "bombe" face à ce monde et aux puissances des ténèbres !

Car la Bible dit qu'une personne peut chasser mille ennemis et deux peuvent en chasser non pas deux mille, mais dix mille (Deutéronome 32 : 3).

En d'autres termes, la puissance est multipliée au lieu d'être additionnée ; contrairement à la logique humaine.

Le diable sait ce qu'il a à perdre face à un couple uni, c'est pourquoi il emploie tant d'efforts à diviser les couples.

Ce principe est bon seulement dans la vraie unité : l'unité, selon Dieu, ce n'est pas être deux dans une même barque, dans une même pièce ou un grand nombre dans une même église.

Nous ne sommes pas unis, nous ne formons pas "un" parce nous sommes physiquement ensemble avec d'autres, **mais parce nous percevons et vivons pleinement les choses, ensemble.**

Nous formons "un" parce que nous sommes dans un même esprit, une même vision et une même mission (1 Corinthiens 1 : 10).

Ainsi, certains couples ne divorceront jamais, mais sont déjà divorcés aux yeux de Dieu, à travers ce qu'ils vivent... ou plutôt ce qu'ils ne vivent pas.

Il faut prendre le temps de communiquer régulièrement, de faire "une mise à niveau" ensemble pour que les petites choses qui nous contrarient ne deviennent pas, au fil du temps, de grands obstacles qui nous séparent.

Comment affronter les tempêtes extérieures auxquelles nous avons tous à faire face, si la tempête souffle en même temps dans notre propre maison ?

Nous sommes appelés à avoir une maison bâtie sur le roc, qui pourra résister à la tempête sous cette seule condition.

Vous devez veiller à ce que la présence de Dieu soit dans votre maison. La meilleure façon, c'est de prier et louer Dieu ensemble régulièrement.

- Julia : Il est bon de prier pour des sujets précis, pour nos enfants, etc., mais aussi l'un pour l'autre (c'est fou le nombre de couples qui ne prient jamais ensemble).

Il n'est pas question de passer obligatoirement des heures à prier, chaque jour, mais surtout de se positionner ensemble, au quotidien, même si c'est brièvement !

Avec Claude, nous nous agenouillons régulièrement, à n'importe quel moment de la journée, pour reconnaître et déclarer la Seigneurie de Christ sur nos vies.

Nous attachons une grande importance à prier au moment du repas : si cela sanctifie nos aliments, c'est aussi un témoignage fort pour les enfants de ce que Dieu est honoré et respecté dans cette maison.

Le domaine spirituel

L'harmonie dans le domaine spirituel consiste en une même consécration : un même degré de folie dirai-je.

Pour nous aider à mieux comprendre, voici un petit questionnaire :

- Suis-je prêt à suivre l'autre n'importe où, si Dieu le demande ?
- Avons-nous le même amour pour les gens et pour l'église ?
- Est-ce que je peux écouter le conseil de Dieu à travers la bouche de l'autre (parce que je crois que Dieu peut parler à travers lui) ?

- Est-ce que je crois dans l'appel de l'autre ?
- Sommes-nous conscients que nous avons tous les deux un appel ? : un en commun et un personnel.

Le couple a plusieurs responsabilités :

- S'aimer "tout court" (déjà pas mal) ;
- Produire, par son harmonie et complémentarité, le processus de multiplication de la puissance de Dieu, dont nous avons parlé plus haut, face à l'adversité ;
- S'occuper des enfants et leur donner la bonne image de parents, pour qu'ils comprennent la paternité de Dieu.
- Créer un contexte dans lequel ces petites âmes pourront s'épanouir à leur tour.

Vous êtes supposés, à travers l'amour que vous vous manifestez, donner à vos enfants l'image de l'amour et de la nature de Dieu Lui-même.

En effet, vos enfants apprendront à découvrir Dieu comme Leur Père à travers le témoignage de leur père selon la chair et ils comprendront la profondeur des entrailles de miséricorde de notre Dieu à travers leur mère.

Nous sommes donc tenus, en tant que parents, de révéler la véritable image de Dieu à nos enfants. **Quelle responsabilité !**

Satan veut vous ravir vos enfants. Sa meilleure tactique, pour les attraper, est de détruire le couple que forment leurs parents.

Il détruit de ce fait, en même temps, leur sécurité, leurs modèles et leur confiance.

Instrument de guérison par excellence

Il existe des points communs dans un couple et d'autres, complètement différents. Dieu l'a voulu ainsi, afin que nous déteignions l'un sur l'autre et trouvions "le juste milieu de la route" à parcourir ensemble.

Satan voudrait que ces points deviennent un sujet d'affrontement, là où ils devraient être un sujet de complémentarité et d'équilibre.

A nous de choisir au service de qui nous les mettons !

La Bible nous demande de "prier les uns pour les autres afin que nous soyons guéris" (Jacques 5 : 16).

Nous avons tous, plus ou moins, un passé qui nous a blessé.

Le mariage ne doit pas ajouter à ces souffrances, comme c'est souvent le cas, mais, bien au contraire, permettre à des guérisons d'intervenir.

Cela ne peut se faire que dans une ambiance rassurante, de confiance, de transparence et de compassion.

Vous êtes le premier instrument que Dieu va utiliser pour la guérison de votre conjoint.

Vous pouvez être aussi le meilleur instrument entre les mains de l'adversaire pour le blesser.

Ne laissez pas Satan faire de vous un instrument pour sa destruction !

Soyez animé de cette vertu, qui caractérise si bien notre Dieu, et qu'Il veut déverser à travers vous : **la compassion !**

Ayez de la compassion pour votre conjoint !

Le foyer est le meilleur endroit pour exercer l'amour et le pardon. Si nous n'y arrivons pas là, comment pouvons-nous y arriver concrètement dans l'église ?

- Ce que je vis à l'église doit être un plus par rapport à mon foyer.

- Je ne dois pas aller, ni m'engager à l'église, pour fuir mon foyer.

Dans cette société on s'unit, et on commence, souvent, à subir le processus de destruction qui agit dans ce monde : les choses vont en se dégradant, d'unis on se retrouve de plus en plus désunis, d'amoureux on commence à ne plus se supporter.

Nos différences deviennent toujours plus un sujet de division.

Si Dieu t'a donné un conjoint, ce n'est pas pour que tu empies à son contact, ou qu'il empire au tien ! C'est, au contraire, dans l'objectif qu'au contact l'un de l'autre, vous deveniez meilleurs et appreniez à fonctionner ensemble.

Le domaine affectif

Si notre vie spirituelle affecte notre vie affective, il est vrai aussi que notre vie affective va affecter notre vie spirituelle.

Nous avons déjà vu que la Bible dit que nous devons agir avec prévenance à l'égard de l'autre, si nous ne voulons pas que l'efficacité de nos prières n'en soit altérée (1 Pierre 3 : 7). **Nous avons tous besoin d'affection !**

Dans le couple, nous nous devons mutuellement l'affection.

La Bible nous exhorte à être plein d'affection les uns envers les autres (Romains 12 : 10). À plus forte raison dans le cadre du couple !

Beaucoup de gens ne sont pas affectueux, parce qu'ils ont manqué eux-mêmes d'affection, dans leur enfance.

- Claude : *Ok avec ça, mais il ne faut pas que cela devienne une excuse et l'acceptation d'une fatalité : "Désolé, mais mes parents n'étaient pas affectueux, donc c'est normal que je ne le sois pas."*

On a beaucoup appuyé sur ce point : "Je ne peux pas donner ce que je n'ai pas reçu". Ce qui est juste... quand on ne connaît pas Christ. Par contre, si vous êtes né de nouveau, l'amour de Dieu a été répandu dans votre coeur par le Saint-Esprit qui vous a été donné. Ce que vos parents n'ont, peut-être, pas pu vous transmettre, Dieu vous l'a donné par Son Esprit.

Il a placé un puissant dépôt en vous, qu'Il a prévu que vous appreniez à exprimer. Pour cela il vous faut en prendre conscience et vous armer du désir réel d'apprendre à donner cet amour qui est en vous.

Ce n'est certainement pas en continuant à se cacher derrière le raisonnement, juste, mais si souvent utilisé comme un prétexte, qu'on ne peut donner ce que l'on n'a pas reçu.

- Julia : *J'ai grandi dans une famille anglaise, influencée par une éducation un peu "à la victorienne", où les marques extérieures d'affection n'étaient pas très courantes. Quand je me suis mariée, je suis tombée dans une famille méridionale, du Sud de la France, où les gens étaient très tactiles. Dieu a utilisé cela et toutes les marques d'affection, de mon mari et de mes enfants, pour me guérir et me permettre de changer dans ce domaine. On peut changer !*

Donner de l'affection et savoir en recevoir : tout s'apprend !

L'affection se manifeste par des "câlins", des paroles, le respect et la disponibilité pour l'autre. **C'est agir et parler en sorte qu'il en résulte que l'autre sait 24h sur 24h que nous l'aimons.**

Lorsqu'il en est ainsi, il n'y a plus de place pour la jalousie et les frustrations.

Il y a des lois, un "code de la route" de la vie du couple :

De même que vous ne pouvez prendre un sens interdit et dire "Le Seigneur fera en sorte qu'il n'arrive pas de voiture", vous ne pouvez pas partir du principe qu'à partir du moment où vous êtes engagés devant Dieu, ça marchera tout seul. Combien de fois dites-vous à votre conjoint que vous l'aimez ?

Si vous ne le lui dites jamais, il est normal qu'il finisse par en douter.

Quelqu'un dira peut-être : *"Mais elle le sait : je le lui ai dit, il y a trente ans, quand on s'est mariés !"*

Mettez-vous au travail ! La parole est créatrice !

Il y a des choses à faire et à dire, pour que notre relation prospère, et il y a des choses à ne plus faire et à ne plus dire.

Partez du principe qu'il ne faut jamais en venir aux mains dans un couple. Si vous en êtes arrivé là, il ne suffit pas de dire "excuse-moi."

Il faut une repentance profonde, car un tel comportement détruit un couple en quelques jours.

Un des meilleurs exemples de couple, dans la Bible, est celui de Sarah et Abraham. Sarah est soumise, respecte Abraham au point de l'appeler "Seigneur", mais Abraham laisse sa femme dans une totale liberté.

Lorsqu'elle veut renvoyer la servante égyptienne, Abraham lui dit de faire selon ce qu'elle a décidé.

De même, si vous aimez votre femme, vous allez en faire une "femme libérée".

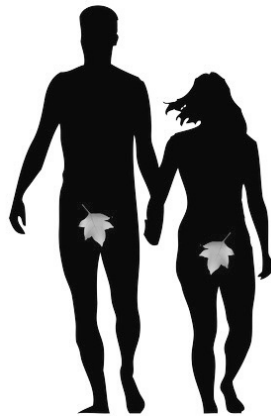
Une femme aimée par son mari est une femme libre !

Un dernier point, de première importance, pour clôturer ce chapitre :

Votre femme, ou mari, doit être votre meilleur ami(e) !

Le troisième domaine, physique ou sexuel, demande à ce que l'on ne l'expédie pas ici et que l'on prenne le temps de le développer, tant il suscite de questions.

Chapitre 5



Le domaine de la sexualité

1ère partie

Le sujet de la sexualité n'est en rien un sujet secondaire.

Il fait partie des points délicats qu'il ne faut surtout pas chercher à éviter d'aborder dans le monde chrétien.

Certains ont une telle fausse idée de ce qu'est un chrétien qu'ils imaginent mal sexualité et christianisme allant de pair.

Comme si c'était deux mondes différents : *"Vous les chrétiens, occupez-vous de religion et laissez ce domaine à notre compréhension... ce n'est pas votre truc."*

Il faut avouer que cette manière de raisonner a une origine : beaucoup de chrétiens ont donné une image de "coincés", de personnes gênés par rapport à la sexualité, comme si quelque chose de honteux y était attaché : *"On n'en parle pas !"*

Bref, les chrétiens seraient tout, sauf des experts en sexualité.

Par rapport à ce qu'en dit la Bible, cette image me gêne beaucoup, pour les raisons suivantes :

- La sexualité est indissociable de l'être humain et de son fonctionnement.

- C'est un sujet omniprésent dans notre société ! Ça "prend la tête" des gens, car, chose pourtant si évidente : c'est lié à leur identité !

Nous ne pouvons pas évoluer dans ce monde, en tant que chrétiens, en essayant d'éviter ce sujet ou en faisant comme si cela n'existait pas.

Ce ne serait pas responsable !

- Le diable a perverti une partie de la sexualité, en a fait un sujet de perversion, d'asservissement et de confusion. C'est un des domaines principaux au travers desquels il travaille.

Pour cela il pousse le maximum de personnes à se dévêtir publiquement, à la télé, au cinéma, sur les affiches, les magazines.

Les minitels roses (à l'époque) ont rapporté, dans notre pays, soixante-dix à quatre-vingt pour cent de leurs revenus, par le biais des réseaux branchés sexe et occultisme. Imaginez l'impact spirituel négatif que cela a eu sur la France, et que cela continue d'avoir par les diverses chaînes X de la TV et l'internet !

Les chaînes grand public dépassent régulièrement les limites et un chrétien qui regarde la télé doit savoir zapper au bon moment.

Et nous n'aurions pas notre mot à dire sur le sujet ?

C'est Dieu, notre Père, qui a créé et établi la sexualité. S'il y a des personnes qui devraient comprendre son fonctionnement et son "mode d'emploi", ce sont bien les enfants et collaborateurs de Celui qui en est l'auteur !

Si le sexe doit être un sujet tabou, ce n'est certainement pas pour nous les chrétiens ! C'est un domaine qui nous appartient !

- La Bible en parle très clairement. Pourquoi devrions-nous l'aborder de manière floue ?

Ce serait aller à l'encontre de ce désir de clarté du Saint-Esprit que de passer le sujet sous silence ou d'essayer de l'éviter autant que possible.

- Satan aime ce qui est caché, car il travaille dans l'ombre.

Quand on parle clairement d'une chose, on la fait venir à la lumière, ce qui fait fuir les ténèbres de la vie des gens.

- Dieu nous a créés esprit, âme et corps !

Beaucoup, se croyant trop spirituels, pensent que le domaine de la sexualité peut être négligé.

Or, négliger les besoins du corps n'est en rien une expression de spiritualité et finit par se répercuter automatiquement sur les deux premiers domaines : l'esprit et l'âme.

Un couple va se détacher de plus en plus, s'il n'apprend pas à se "connaître" de mieux en mieux spirituellement, affectivement et... sexuellement.

- Le nombre de chrétiens frustrés, dans ce domaine, est considérable.

L'Église est composée d'individus ; plus il y a de personnes frustrées, plus le fonctionnement du Corps de Christ s'en ressent.

Je rappelle qu'une église forte est composée de couples forts !

- Qui dit personnes "frustrées" dit personnes en souffrance.

Se pencher de plus près sur le domaine sexuel, c'est se pencher sur la souffrance des gens et chercher à leur apporter des solutions et des guérisons.

- Le nombre de serviteurs de Dieu, également frustrés dans ce domaine, est important.

Plusieurs m'ont confié les luttes terribles auxquelles ils sont confrontés dans ce domaine.

L'écho de la chute dans l'immoralité de certains pasteurs bien connus, ces dernières années, résonne toujours.

Nous ne devons pas condamner ces hommes, mais faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher que beaucoup d'autres ne suivent.

La chute d'un "serviteur de Dieu" a plus de conséquences que celle d'un autre chrétien. Il est donc primordial qu'il se place hors de portée de l'adversaire dans ce domaine.

Par ailleurs, un pasteur est souvent amené à conseiller beaucoup de couples. Comment conseiller un couple qui a des problèmes sexuels si vous en avez vous-même ?!

Qu'allez-vous répondre au mari ou à la femme qui vous dit que son conjoint le ou la néglige ? *"Je vous comprends, car je suis dans la même situation ?!"*

Un sujet "honteux" ?

Nous sentons souvent une gêne à aborder ce sujet de la sexualité, qui provient de l'exacerbation du besoin naturel de garder sa vie sexuelle comme quelque chose de privé.

Il est bon de rester privé dans ce domaine, de cultiver "un jardin secret" à deux, mais pas de rester ignorant !

Satan enseigne à mal canaliser l'énergie sexuelle, nous sommes appelés à enseigner à bien la canaliser.

Il cherche à nous pousser à être on ne peut plus libéré dans ce domaine, au point d'en arriver à l'indécence et à la perversion, ou, autres extrêmes, à être complètement coincé par la seule prononciation du mot "sexe".

Ainsi, certains deviennent rouges des pieds à la tête dès que le sujet est abordé. C'est aussi un des domaines dans lesquels nous sommes les plus confrontés à l'esprit religieux.

Dans de nombreux milieux "chrétiens" on a encouragé à considérer la sexualité comme quelque chose de honteux, un sujet tabou et le plaisir dans la sexualité comme "pas spirituel", voire basement "charnel".

Certains sont allés jusqu'à enseigner que le péché originel, c'était le rapport sexuel.

De ce fait, y a souvent une forte culpabilité liée à la sexualité.

Or, il faut qu'il devienne clair dans notre esprit que les désirs sexuels sont sains en soi !

Ils sont même...

Un don de Dieu !

"Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en-haut, du Père des lumières..."
(Jacques 1 : 17)

La sexualité est un don, une grâce qui vient "d'en-haut" !

Seulement, ce don de Dieu se doit de fonctionner avec les règles de Dieu.

Selon la Bible, la sexualité est liée à une alliance entre un homme et une femme.

On n'est pas supposé offrir son corps avec légèreté avant d'avoir passé cette alliance dans le mariage, ni hors de cette alliance.

Maintenant, l'épanouissement d'un couple ne peut se faire au dépend de son épanouissement sexuel !

Oui, la sexualité est un don de Dieu ! Plusieurs choses nous le confirment !

Tout d'abord, ce que j'appelle...

L'équipement :

Vous n'êtes pas sans remarquer qu'en nous créant, Dieu nous a dotés, équipés - hommes et femmes - d'un "instrument" particulier dans le but que nous ayons une vie sexuelle ?!

Cela ne fait aucun doute qu'Il a prévu que ces "instruments" soient "utilisés" !

Le fait que Dieu nous ait équipés pour la sexualité prouve, avec logique, qu'elle est un don qui vient de Lui !

Le deuxième point est...

Le commandement :

Dieu a commandé à Adam et Ève de procréer et de remplir la terre :

"Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre." (Genèse 1 : 28)

Le miracle de l'acte sexuel consiste à permettre d'engendrer la vie !

C'est la manière par excellence pour procréer, à ce que je sache !

En leur commandant de procréer, Dieu leur a indirectement commandé d'avoir des rapports sexuels, et ceci, avant qu'ait eu lieu la chute.

La sexualité ne peut donc être ni la cause, ni la conséquence de la chute !

- Julia : Je tiens à préciser que ce commandement n'est pas un commandement légaliste, où Dieu nous demanderait d'accomplir l'acte sexuel dans le seul but de remplir la terre. Il est lié à la relation affective entre l'homme et la femme, au développement de leur intimité, de leur unité, de leur amour et du plaisir qu'ils prennent ensemble. Les enfants sont supposés être le fruit de tout cela (notion bien perdue dans notre société). En fait, se reproduire est supposé être "une partie de plaisir" !

A travers la chute, nous voyons les efforts du diable pour empêcher, d'une part, l'homme et la femme de remplir la terre, et d'autre part de vivre **l'harmonie spirituelle, affective et sexuelle** que Dieu avait prévue pour eux.

Satan savait qu'il avait beaucoup à perdre si l'homme et la femme s'accomplissaient dans chacun de ces trois domaines.

Il a toujours beaucoup à perdre aujourd'hui dans le fait qu'un couple chrétien s'épanouisse dans sa sexualité.

L'onction brise - aussi - le joug... sexuel

Le Seigneur **veut nous aider, bien plus que nous freiner**, dans notre sexualité. Lorsque l'onction de Dieu toucha Sarah et Abraham, tous deux pourtant bien avancés en âge, elle a ranimé ce feu du désir sexuel en eux, pour qu'ils puissent concevoir Isaac.

Sarah, en effet, avait fait remarquer :

"Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon Seigneur aussi est vieux." (Genèse 18 : 12)

Il a donc bien fallu que ce désir soit réveillé en eux pour concevoir Isaac !

Dieu intervint donc directement dans les affaires sexuelles d'Abraham et Sarah, **et Il a toujours l'intention de le faire pour Ses enfants qui ont besoin d'aide.**

Son onction est là pour briser les jugs dans ce domaine également.

Au niveau de la santé

Que la sexualité soit un don de Dieu nous est de plus prouvé par son action bénéfique sur l'ensemble de notre corps et de notre mental.

D'après plusieurs études scientifiques sérieuses, une vie sexuelle épanouie se répercute sur notre santé.

Il paraîtrait que "faire l'amour" régulièrement diminuerait les risques de cancer du sein chez la femme et de la prostate chez l'homme, et participerait à la stimulation du système immunitaire.

Selon certains docteurs cela rallongerait notre vie de dix ans, grâce aux divers bienfaits que cela apporte à l'organisme et grâce aux nombreuses hormones qui interviennent lors de l'acte.

L'acte sexuel stimule le cœur et les artères, permettant ainsi d'améliorer la circulation, est efficace contre les insomnies, etc.

La sexualité a un impact sur notre psychisme. Le moral, la confiance en soi et tout l'organisme profitent de ses effets bénéfiques.

Lors des rapports sexuels l'augmentation du taux de testostérone, hormone masculine, et des oestrogènes, pour la femme, a des effets sur l'humeur.

La stimulation d'endorphines et de mélatonine permettrait aussi d'améliorer les facultés mentales.

Avoir des rapports sexuels satisfaisants fait du bien à l'âme, dans le sens qu'ils engendrent un sentiment reconfortant de sécurité, et la satisfaction de se sentir désiré et aimé.

Récemment, un docteur déclarait très sérieusement à la télévision :

"Faire l'amour régulièrement sera, peut-être, demain une prescription médicale régulière pour rester en bonne santé."

Pas de doute, la sexualité a été donnée, par Dieu, à l'homme, pour le bénir à tous les niveaux !

Comme pour chaque don de Dieu, nous sommes responsables de ce que nous en faisons... ou n'en faisons pas !

Durant sa vie, le chrétien est appelé à reprendre au diable ce qu'il lui a volé... ou a peut-être volé à ses parents, dans ce domaine comme dans tout autre.

Il n'est pas trop tard pour réagir !

L'épanouissement

La Bible nous enseigne qu'un être spirituel est aussi un être physique.

On est plus spirituel lorsque on a réalisé cette vérité que lorsqu'on l'ignore.

Un être physique, normalement constitué a, généralement, besoin de rapports sexuels ; sauf cas et appel particuliers bien sûr !

Si la sexualité a été donnée à l'homme et la femme pour procréer, la question que plusieurs se sont posés : a-t-elle d'autres buts que la procréation ?

La réponse est : Oui ! Il y a une notion d'épanouissement, de plaisir et de jouissance, directement liée à la sexualité.

Épanouissement, plaisir et surtout jouissance sont des mots qui font peur à certains chrétiens, car ils les ont associés au mal, au péché, voire à la perversion. Des sectes, comme les dévots de Krishna, enseignent cela.

Dans certains milieux, on trouve des pratiques, comme l'excision, destinées à ôter le plaisir à la femme : pratiques abjectes, absurdes et injustes : l'homme aurait droit au plaisir, mais pas la femme ?

(Qui peut douter qu'une chose comme l'excision vient du diable ?!).

La Bible enseigne que le plaisir dans l'acte sexuel est une bonne chose, et qu'elle concerne les deux parties.

Dans le Cantique des Cantiques, "le bien-aimé" et "la bien-aimée" parlent de plus en plus en bien l'un de l'autre, mais, au fur et à mesure du déroulement du cantique, cela devient de plus en plus... "chaud".

Au départ, c'est du style :

"C'est la voix de mon bien-aimé... qui saute sur les montagnes... qui bondit sur les collines... semblable à la gazelle..."

Lui, répond :

"Ma colombe qui te tiens dans les fentes des rochers..."

Puis on change de registre : on passe aux caresses.

Citons quelques passages tirés de la traduction du Rabbinat Français :

"Car tes caresses sont plus délicieuses que le vin." (1 : 2)

"Qu'elles sont délicieuses tes caresses." (4 : 10)

"De bon matin nous irons dans les vignes... là je te prodiguerai mes caresses." (v 13)

Après les caresses on va plus loin : logique !

"Que mon bien-aimé entre dans son jardin et en goûte les fruits." (v 16)

La sexualité dans le couple est "un jardin secret" ... et protégé :

"Je monterai au palmier, je saisirai ses rameaux ; que tes seins soient pour moi comme des grappes de la vigne, et l'odeur de tes narines comme celles des pommes ; et ton palais comme un vin exquis qui coule doucement pour mon bien-aimé et rend loquaces même les lèvres assoupies. Je suis à mon bien-aimé, et lui, il est épris de moi." (7 : 9, 10, 11)

Ils ne "s'embêtent pas" les deux bien-aimés ! C'est le moins que l'on puisse dire. Rappelons, si besoin est, que le Cantique des Cantiques est un livre INSPIRÉ par l'Esprit.

Il nous montre le plaisir comme un point indissociable de l'unité, la complicité et l'épanouissement d'un homme et d'une femme.

Il nous démontre que la relation sexuelle n'est pas supposée être banale et platonique.

"Faire l'amour" n'est pas fait pour être pratiqué "à la va vite".

Dieu a prévu, au contraire, que ce soit... un art !

Venons-en au Nouveau Testament maintenant !

Les exhortations que Paul donne aux couples sont claires et assez "crués".

"Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari." (1 Corinthiens 7 : 3)

Il est question, ici, de quelque chose **que l'on doit à l'autre.**

Que doit-on à l'autre, dans le domaine sexuel ?

Ici, Paul ne fait pas allusion au fait de devoir faire des enfants, c'est évident, mais au plaisir que l'on doit à l'autre.

Certains mots ont tellement été galvaudés dans le domaine de la sexualité, qu'il n'est pas évident de les utiliser, mais n'ayant pas le choix, pour que l'on comprenne bien, traduisons : nous devons à l'autre de l'amener à un "orgasme".

On ne va peut-être pas y arriver à chaque fois, mais c'est le but à viser.

Comprendre "l'autorité" dans la sexualité

Paul précise encore :

"La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et PAREILLEMENT, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme."

Il est facile de mal interpréter ce verset, si l'on ne comprend pas le principe de l'autorité selon Dieu.

Dieu ne donne pas une autorité à quelqu'un afin qu'il en profite pour dominer les autres. C'est souvent ce qui se passe dans ce monde.

La notion d'autorité biblique - définie par Jésus, lorsqu'Il a lavé les pieds de Ses disciples - consiste à utiliser cette autorité pour mieux servir et donc bénir **l'autre**.

Ce n'est pas parce que l'homme a autorité sur le corps de sa femme qu'il a le droit de faire tout ce qu'il veut et quand il le veut avec elle, sans son consentement. Il en va de même pour la femme !

Si le mari a autorité sur le corps de sa femme c'est pour chercher à la bénir au mieux dans ce domaine.

Cela est vrai également pour la femme !

Pour reprendre l'expression de Paul : *"afin de lui donner ce qu'il lui doit !"*

Un homme doit le plaisir à sa femme et la femme à son mari !

Combien utilisent leur autorité, donnée au départ pour bénir, pour finalement dominer l'autre !

Combien mettent en pratique ces paroles dans le bon sens, et se donnent facilement à l'autre !!!

Il y a de quoi s'étonner que tant de chrétiens, pourtant très à cheval sur "ce que la Bible dit", zappent complètement tous ces passages concernant la sexualité ; **comme si cette partie n'était pas assez spirituelle pour être considérée "Parole de Dieu"**.

Nombre de personnes, elles-mêmes frustrées dans ce domaine, souffrent d'être mal aimées et ne peuvent communiquer à leurs enfants des paroles positives sur la vie à deux et sur la sexualité.

- Claude : *Une fille de pasteur me disait qu'avant son mariage, sa mère l'avait prévenue en ces termes, au sujet de sa future vie sexuelle : "Ne t'attends pas à trop, car tu serais déçue." Nous chrétiens, ne devons donc pas nous attendre à trop ?*

C'est notre Dieu qui a créé la sexualité ; donc, s'il y a des "connaisseurs" en matière d'acte sexuel, c'est bien chez les chrétiens qu'il faut pouvoir les trouver.

Il est temps que certains descendent de leur tour de spiritualité et deviennent un peu plus "terre à terre" et, à la fois... plus bibliques !

Note : pour ceux qui pensent que "faire l'amour", c'est juste pour les occasions particulières, cette autre exhortation de Paul devrait clarifier les choses :

"Ne vous privez point l'un de l'autre..." (1 Corinthiens 7 : 5)

Paul exhorte les couples chrétiens à ne pas se priver l'un de l'autre, reliant directement cette "mise en pratique", si je puis dire, au fait de se garder plus facilement de l'impudicité, c'est-à-dire des tentations extérieures.

Mariés et... à l'abri ?!

Dans 1 Corinthiens 7, Paul nous met en garde :

"Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari." (v 2)

En se mariant, hommes et femmes sont donc supposés éviter le problème de l'impudicité, même si ça ne doit pas être, évidemment, la première et seule motivation pour se marier.

Le terme "impudicité" résume les rapports sexuels illégitimes, hors du mariage. Est-ce le seul fait de se marier qui met un terme aux luttes internes, au feu qui brûle généralement dans la chair, quand on est sans conjoint ?

Non ! C'est le fait de se marier et de respecter les règles de la vie conjugale dans le domaine affectif et sexuel.

Une nuance importante à saisir : on peut brûler encore plus après s'être marié qu'avant, si les règles du don mutuel de soi ne sont pas respectées ; alors que le mariage était supposé, entre autres, régler "le problème". Alors pourquoi ?

- Claude : *Je l'expliquerai, avec humour, en ces termes : il est plus difficile de se retrouver privé de manger de chocolat, lorsqu'il y en a à la maison, que lorsqu'il n'y en a pas.*

Imaginez cette personne qui pense, qu'enfin, elle n'aura plus les luttes qu'elle avait en tant que célibataire, et se retrouve avec un conjoint qui ne se donne pas souvent à elle... Un sentiment de rejet, mêlé de culpabilité, s'installe alors.

Non seulement le problème subsiste, mais il devient une "torture" physique et morale supérieure, car, à la différence d'avant, un conjoint est maintenant continuellement devant ses yeux, sous le même toit, pour attiser ses désirs.

Paul précise, qu'une fois mariés, les conjoints ont des règles à respecter.

L'une d'elle est, comme nous avons vu plus haut : **donner à l'autre ce qu'on lui doit et ne pas se priver l'un de l'autre !**

L'idée, ici, n'est pas juste d'obéir à un commandement legaliste du style : "tu me dois ça, obéis à la Parole de Dieu", mais de créer une ambiance d'affection et d'amour qui fait que les deux "parties" ont régulièrement envie l'une de l'autre. Sans vouloir insinuer que c'est dans absolument tous les cas la cause, une bonne partie des problèmes d'adultère, de masturbation, d'insatisfaction, viennent du fait que des conjoints sont... "en manque".

La Bible, toujours sous la plume de Paul, nous dit de ne pas laisser de prise, d'accès au diable (Éphésiens 4 : 27).

Dans son développement, Paul nous montre bien qu'il considère qu'une de ces "prises" par excellence, vient du fait de ne pas avoir des rapports sexuels réguliers et satisfaisants.

Lorsqu'un couple chrétien n'a pas une bonne sexualité, **le diable a déjà "un pied dans la porte"** et va chercher toutes les occasions favorables pour essayer de "faire tomber" l'un ou l'autre conjoint.

Nous n'essayons pas de justifier, ou de trouver une excuse aux chutes qu'ont connues plusieurs, ces dernières années, mais d'amener à une prise de conscience, sur l'importance de fermer cette porte particulière, à Satan.

La vraie raison des problèmes de couple de nombreux chrétiens n'est pas qu'ils ne prient pas suffisamment, ne jeûnent pas assez ensemble, etc., mais c'est qu'ils ne font pas l'amour assez souvent.

Ils ont une sexualité qui n'est ni de qualité, ni suffisamment régulière.

Beaucoup de ces "fanas" de la prière finissent, malheureusement, quand même par divorcer.

Un être créé esprit, âme et corps ne peut vivre, en ne prenant en considération que l'esprit.

"Fuir" l'impudicité

Ailleurs encore, Paul nous exhorte, non pas à résister à l'impudicité en la regardant en face, si je puis dire, mais à la fuir.

"Fuyez l'impudicité..." (1 Corinthiens 6 : 18)

On se rend compte que beaucoup de chrétiens et de serviteurs de Dieu, qui sont tombés dans l'impudicité, n'y sont pas tombés parce qu'ils étaient plus "tordus" ou pervers que les autres, mais, la plupart du temps, parce qu'ils ont violé toutes les règles de sagesse.

Pour donner un exemple : certains n'avaient absolument aucune mauvaise idée en tête lorsqu'ils ont décidé, par exemple, de raccompagner telle soeur en Christ, tard chez elle, plusieurs fois dans la semaine.

Le commandement, de "fuir l'impudicité", nous met en garde contre le fait de rester dans des lieux qui pourraient être des occasions de chute pour nous.

Nous sommes appelés à avoir de la sagesse !

- Vous êtes chez quelqu'un et les personnes présentes regardent un film qui dépeint des situations équivoques à la télé ? Prenez congé !

- Vous risquez de vous retrouver dans une situation délicate, seul trop longtemps avec une personne du sexe opposé ?

Faites en sorte d'éviter que la situation se reproduise régulièrement !

- Vous écoutez la radio et quelqu'un commence à raconter une histoire "cochonne" ? Changez de station !

L'impudicité est une chose à laquelle on ne résiste pas en restant devant, mais en s'en éloignant et en la fuyant.

Et, selon les situations, en fuyant littéralement, comme l'a fait Joseph, face à la femme de Potiphar (Genèse 39 : 7 à 13).

On peut se poser la question : pourquoi Joseph n'est-il pas, tout simplement, parti tranquillement ?

Parce qu'il a voulu être plus rapide que ses sens que cette femme voulait attiser en le saisissant par son vêtement.

Il s'est dit que, s'il restait sur place, bien qu'il n'ait aucune mauvaise intention, au contact des caresses de cette femme, son corps risquait de le trahir.

Si la fuite est de la lâcheté dans nombre de situations, en ce qui concerne l'impudicité, elle s'avère être... du courage !!!

L'impudicité est un piège, que Satan aime utiliser, parce que les démons peuvent entrer dans une personne à cause du principe, qui consiste à devenir "une seule chair" lors des rapports sexuels. Principe mentionné dans 1 Corinthiens 6 : 16.

Il est courant que des personnes changent de personnalité après avoir commis un adultère.

Ceci s'explique par la transmission d'un démon, qui s'opère d'une personne à l'autre, même si ce n'est pas une règle absolue. **Attention donc !**

Si vous êtes chrétien et ouvert à l'impudicité, sachez que Satan a prévu à l'avance avec qui vous faire tomber pour vous "polluer" au maximum.

L'adultère est un péché laid, qui fait souffrir beaucoup de monde : ceux qui le commettent et ceux qui le subissent, leurs enfants, l'église à laquelle ils appartiennent, etc. (lisez Proverbes 6 : 25 à 33 et Proverbes 5).

Il amène un véritable tsunami dans une famille.

Pour reprendre le Proverbe 5 : 15 :

"Buvez seulement "les eaux de votre citerne !"

2ème Partie

- Claude : *Il n'est pas toujours évident de parler des choses du domaine sexuel et de trop entrer dans les détails.*

Déjà, parce que le choix des mots est assez limité, et par ailleurs, certains de ces mots sont souvent utilisés dans ce monde, à propos de situations et de schémas pas toujours très "sains".

Ensuite, on a tendance à avoir peur de la réaction de ces chrétiens religieux, qui vont vous accuser d'être un obsédé sexuel, ou quelque chose d'approchant, simplement parce que vous essayez d'être un peu plus précis sur le sujet.

- Julia : *D'un autre côté, si l'on ne rentre pas dans un minimum de détails, plusieurs qui ont acheté cette brochure afin d'avoir des réponses aux questions qu'ils risquent de ne jamais oser poser, resteront sur leur "faim".*

Cette deuxième partie de notre chapitre cinq sur le sujet de la sexualité dans le couple, se veut donc être à la fois plus "osée" et plus précise, afin de mieux aider tout couple qui a des difficultés et pour qui le chapitre précédent n'aurait pas été suffisamment explicite.

La sexualité n'est pas une chose qui doit être expédiée, comme si on voulait s'en débarrasser au plus vite pour passer à autre chose, mais elle est liée à la c.r.é.a.t.i.v.i.t.é. Si, si !

"Créativité" dans l'amour

D'abord, soyons clair ! Il y a des dérèglements qu'il ne faut absolument pas associer à la créativité, dans le cadre des rapports sexuels, tels que :

- Le sadomasochisme : lorsqu'une personne a besoin d'en faire souffrir une autre, ou de souffrir elle-même pour avoir du plaisir, elle a un problème d'ordre démoniaque.

Ce sont, en effet, des démons qui inspirent de tels comportements !

C'est un esprit, sur ou dans la personne, qui la pousse dans cette direction.

Et cette sorte de problème doit être traité au niveau de la délivrance !

- La sodomie : Il n'est pas compliqué de comprendre que "ce n'est pas fait pour ça".

- L'utilisation d'objets : plusieurs risquent de ne pas être d'accord, mais nous estimons que, lorsqu'on aime une personne et qu'on est suffisamment épris d'elle, on n'a pas besoin de cette sorte d'élément extérieur, pour donner "du piment" à la relation.

Si c'était le cas, lorsque Dieu a dit à Adam et Ève de procréer, Il leur aurait donné, en même temps, une trousse de "sextoys" destinée à les aider à se stimuler, afin d'être sûr qu'ils puissent bien accomplir leur mission.

Non ! Dieu a prévu qu'il y ait assez d'attraction, de séduction et de désirs naturels, largement suffisants pour s'épanouir sexuellement.

(Note : même si beaucoup de couples ont commencé leur relation de manière dysfonctionnelle, à cause d'une vie passée débridée, il n'y a aucune mauvaise habitude que, l'amour et la grâce de Dieu, liés à la tendresse d'un conjoint aimant, ne puissent nous permettre de rectifier - Proverbes 10 : 12 : "L'amour couvre beaucoup de fautes.")

Hormis ces dérèglements, vis-à-vis desquels nous ne pouvons que vous mettre en garde, un couple n'est pas supposé avoir une relation, tant affective que sexuelle "platonique".

Lorsqu'Isaac, dans le pays des Philistins, a fait passer sa femme pour sa soeur afin de ne pas être ennuyé, il nous est dit qu'...

"Abimélek, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca."

Abimélek fut convaincu d'emblée que Rebecca n'était pas la soeur d'Isaac, mais, bel et bien sa femme (Genèse 26 : 1 à 11).

Il est évident que la manière dont Isaac "plaisantait" avec sa femme, ne laissait aucune équivoque quant à leur véritable relation.

La traduction Segond a-t-elle omis volontairement d'être plus claire ?

Celle du Rabbinate Français dit qu'Abimélek...

"...vit Isaac caresser Rébecca."

La relation dans le couple est supposée être empreinte du désir de l'autre, exprimé de diverses façons.

Toute créativité est liée au "mouvement" et la sexualité n'en est pas exempte.

Elle est destinée, "comme le bon vin", à s'améliorer avec le temps, plutôt que le contraire.

On peut même dire, avec humour, qu'il y a un minimum de "gymnastique" qui entre en ligne de compte dans les rapports sexuels, et qui participe à nous garder en bonne forme.

C'est autre chose que de se retrouver le soir, avec une femme qui a mis des bigoudis sur la tête, et qui déclare "nous avons dix minutes", ou avec un mari toujours trop fatigué, qui se sent obligé d'accomplir "le devoir conjugal" ...

Il y a tout un langage corporel dans notre attitude qui dit à l'autre : "Je te cherche... je suis attiré par toi... je suis disponible...", ou au contraire : "Je suis indifférent... tu ne m'intéresses pas... éloigne-toi."

Dans les versets cités précédemment, il est question de donner à l'autre ce qu'on lui doit et de ne pas se priver l'un de l'autre, mais le moteur de ce don mutuel reste l'amour !.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ... et que Jésus s'est... donné pour nous.

Dans les rapports sexuels, il est supposé y avoir beaucoup plus qu'une affaire de satisfaction égoïste.

Les rapports sexuels sont supposés être liés à l'expression d'un profond amour des conjoints l'un à l'égard de l'autre.

La régularité de ces rapports, au-delà de pourvoir aux besoins physiques légitimes, a pour but de développer la relation amoureuse des conjoints.

Il n'est pas question, en effet, pour chacun, de tirer égoïstement le maximum de l'autre, mais d'user de prévenance réciproque.

Ce qui commence, bien avant le moment où on se retrouve au lit.

Cet homme, qui parle mal à sa femme et qui le soir venu ne comprend pas pourquoi elle ne veut pas "faire l'amour", ne l'a pas compris.

- Julia : *Il faut comprendre que, lorsqu'il y a un manque de dialogue ou de communication (problème si répandu chez les couples), il est compliqué de se retrouver en phase au niveau de l'intimité.*

Il faut alors prendre le temps de refaire une petite "mise à niveau", qui rétablit la connexion sur la base de laquelle les "préliminaires" pourront... commencer.

Une des plus grandes formes de manipulation, qui existe aujourd'hui passe par le biais des rapports sexuels.

Beaucoup utilisent les rapports sexuels comme moyen de pression sur leur conjoint : *"Si tu veux que l'on se retrouve au lit ce soir, tu as intérêt à marcher comme je le veux... sinon tu vas voir... ou plutôt : tu ne verras rien !"*

Il est bien connu que la femme est plus souvent frustrée, en ce qui concerne la qualité de l'acte lui-même (et la tendresse dont elle aimerait qu'il soit plus souvent accompagné), **alors que l'homme s'y retrouve toujours, plus ou moins.** Nombreuses sont les femmes chrétiennes qui témoignent ne jamais avoir été amenées, par leur mari, à un rapport sexuel satisfaisant.

L'homme par contre, est souvent plus frustré en ce qui concerne le nombre de rapports.

D'un côté, la femme serait plus souvent disponible si, lorsqu'elle a des rapports elle "s'y retrouvait" mieux.

De l'autre, l'homme pourrait être plus "performant" si on lui donnait plus souvent l'occasion... de "développer" ce point.

Et c'est là qu'un "cercle vicieux" s'installe, avec le sentiment, des deux conjoints d'être mal compris et mal-aimé :

- La femme ne recevant pas suffisamment ce dont "elle a besoin", espace de plus en plus les rapports sexuels.

- De son côté, plus les rapports sont espacés, plus l'homme se retrouve "en manque" et lorsque vient le moment de les avoir, il n'arrive pas suffisamment à se maîtriser, et donc à aider sa femme à "s'y retrouver".

Voyez-vous comment ce cercle s'installe ? **Il ne fera que grandir, jusqu'à l'éloignement total, si rien n'est fait pour le briser !**

Comprenons une chose : si l'homme peut avoir sans grande difficulté "une érection", il n'en va pas de même pour la femme pour avoir un orgasme.

Réflexion : si Dieu a créé la femme ainsi, c'est qu'il a prévu que le rapport sexuel ne soit pas quelque chose d'expéditif. **A méditer !**

Pour briser la monotonie, qui peut essayer de s'installer, rien de tel qu'un bon massage (pas obligatoirement sexuel d'ailleurs), après le stress de la journée, pour se détendre et se mettre en phase avec le corps de l'autre.

Ensuite, il y a une démarche progressive, des choses à faire pour stimuler des zones sensibles.

Si rien n'est fait par le mari dans ce sens, il y aura toujours "un perdant" dans la relation amoureuse du couple.

- Claude : *Si vous me permettez à nouveau un trait d'humour, je dirai que, comme pour tout bon fonctionnement il faut comprendre "sur quels boutons appuyer" !*

S'il y a les excès, auxquels nous avons fait allusion, d'un autre côté beaucoup de chrétiens ont perdu leur spontanéité naturelle et doivent la retrouver.

La sexualité ne se vit pas sur la base de commandements tels que : "fais", "ne fais pas", mais sur des réflexes innés et naturels.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un guide de la sexualité à la main, pour pouvoir arriver à avoir des rapports satisfaisants.

Nous ne prétendons pas exposer ici tout le côté technique et varié du rapport sexuel. C'est à chaque couple de trouver son propre équilibre, par rapport à sa sensibilité et sa complicité.

Il serait même malséant d'en parler trop ouvertement, du style : "Moi je fais comme ça et toi ?" **C'est un domaine qui doit rester privé !**

Réveiller ou pas... l'amour

D'après le Cantique des cantiques, comme nous l'avons déjà mentionné, **les caresses ont une grande part à jouer** (1 : 2 ; 4 : 10).

Ensuite, **les seins de la bien-aimée sont comparés à des fruits**, qu'elle encourage le bien-aimé à... **goûter**.

"Que mon bien-aimé entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis." (v 16)

Une relation sexuelle normale ne commence pas et ne tourne pas seulement autour de la pénétration.

Le toucher et le goûter entrent aussi en ligne de compte.

Dans l'ordre logique : embrasser, toucher et goûter !!!

Au cas où cela choquerait quelques âmes sensibles, prenez la peine de relire tout le cantique des cantiques, dans ses diverses traductions si nécessaire.

Ce livre conte tout autant les fiançailles de la bien-aimée avec le bien-aimé, que leur mariage, puis leur nuit de noce.

A plusieurs reprises, la phrase suivante revient dans le Cantique des Cantiques : *"Ne réveillez pas l'amour avant qu'elle (ou "qu'il", selon les traductions) le veuille."*

Le terme hébraïque employé ici pour "amour" fait directement allusion aux rapports sexuels.

Ce qui signifie : "Ne réveillez pas les désirs sexuels avant le temps !"

C'est un mal de ce siècle que de réveiller les sens des jeunes hommes et des jeunes femmes à travers films, séries, publicités, chansons populaires, etc., qui parlent crument de sexualité... avant le temps !

Dans le Cantique des Cantiques, on voit que ce que le bien-aimé n'avait pas le droit de toucher, goûter et réveiller à un certain moment, il est invité plus tard, par la Sulamite, à le faire ; une fois qu'ils sont mari et femme.

Ce qui n'a pas sa place hors du mariage est des plus approprié, et encouragé, dans le cadre du mariage.

(Note : si les chrétiens mariés touchaient et goûtaient plus souvent à ce qu'ils ont le droit... de toucher et goûter, au lieu d'être cloisonnés dans des rapports platoniques ou trop épisodiques, ils ne seraient pas si tentés... de toucher et goûter ce qu'ils n'ont pas le droit... de toucher et goûter.)

Comme pour l'ensemble de la vie chrétienne, ce domaine de la sexualité ne se conquiert pas par la passivité, mais, c'est le cas de le dire : dans l'activité.

Il y a une harmonie à créer, ensemble avec son conjoint, dans ce domaine.

Un jeune couple n'a pas à s'inquiéter de ne pas arriver de suite à cette harmonie, mais doit y travailler.

La Bible emploie, pour parler des rapports sexuels entre l'homme et la femme, le terme "connaître" :

"Adam connut Ève ; elle conçut et enfanta Caïn." (Genèse 4 :1).

D'abord, le fait qu'Ève enfanta en conséquence de cette "connaissance" ne laisse aucun doute sur le fait qu'elle se rapporte aux rapports sexuels.

Cette expression "connaître" comporte l'idée que pour Dieu, la relation sexuelle est liée au fait de bien connaître quelqu'un.

Nous avons un peu développé cette pensée dans le chapitre deux.

Dans la pensée de Dieu, il a été prévu que nous ayons des rapports avec une personne qu'on connaît et que nous avons appris à aimer et apprécier, au point de décider de l'épouser.

Ensuite, continuer à avoir régulièrement ces rapports avec elle, nous permet aussi **de toujours mieux la connaître.**

C'est le problème de beaucoup de couples chrétiens : ils se marient déjà sans suffisamment se connaître, puis ils ne prennent pas le temps de développer une amitié et une complicité. Leurs rapports sexuels sont alors proportionnels à ce peu de connaissance : c'est-à-dire fébriles...

Le principe de la croissance repose sur le principe de la connaissance :

"Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance." (Osée 4 : 6)

Plus une personne se sent comprise, plus elle a le sentiment que l'autre la connaît intimement, plus elle va se livrer avec confiance et s'offrir facilement entre ses bras.

Lié à la qualité de la vie

Nous voyons donc que tout cela dépasse le cadre du physique et du simple fait d'avoir des rapports sexuels.

Nous touchons ici le domaine de l'âme, de la personnalité, des sentiments, des émotions, etc.

Le fait de ne pas avoir de relations physiques satisfaisantes **se répercute sur votre équilibre général** : les gens deviennent nerveux, irritables et plus sujets aux pièges du diable, tel que le découragement ou la dépression, voire même l'obsession.

Leur attention a du mal à se fixer sur les responsabilités de la vie de tous les jours, leurs pensées partent dans tous les sens (à cause de leurs "sens" justement).

Attention donc aux excès de spiritualité...

Vous pouvez vous compliquer inutilement la vie, sous prétexte d'être spirituel, parce que vous partez du principe qu'il faut avoir prié une heure, avant d'avoir des rapports, qu'il faut être d'accord sur tout avec votre conjoint.

Le temps que toutes les conditions réclamées, par certains, pour "faire l'amour" soient réunies, l'autre a eu cent fois le temps de s'endormir ou de se décourager... et... le diable, de travailler.

Voyez-vous, si certaines personnes sont trop charnelles, d'autres ne le sont peut-être pas assez... je m'explique :

Il y a le fait d'être charnel dans le sens négatif : abus, impudicité, etc. Cette "chair là" nous sommes appelés à la crucifier !

Néanmoins, nous demeurons dans un corps de chair et nous ne sommes pas supposés rejeter tous les besoins et désirs liés au physique, à la manière des ascètes hindous ou bouddhistes.

Nous sommes appelés à rejeter les mauvais désirs... et à garder les bons !

Vous n'arrêtez pas de manger parce que vous vous convertissez ?! Vous arrêtez de vous "goïnfrer" et d'avoir des excès de table, ce n'est pas pareil.

De même, vous ne devez pas rejeter toutes les pulsions sexuelles, mais seulement celles qui voudraient vous diriger vers une autre personne que votre conjoint, vous pousser à avoir des comportements contre nature ou autres agissements déséquilibrés.

S'ils étaient vraiment à l'écoute du Saint-Esprit, lorsque leur couple est fragilisé, certains l'entendraient plus souvent leur dire : "Ce n'est pas le moment de prier pour ça, mais d'aller consolider ton couple... au lit !"

Mais, ce genre de choses... ça ne se dit pas...

Faites l'amour... pas la guerre !

Ce dicton, qui fut celui des Hippies à une certaine époque, est utilisé à mauvais escient, pour encourager les gens à avoir librement des rapports sexuels hors mariage.

Il n'en demeure pas moins juste, en ce qui concerne les rapports sexuels dans le cadre du mariage.

Combien de problèmes, de mésententes de couples qui se règlent “sur l’oreiller”. La démarche d’une personne de se donner à son conjoint, est un témoignage de son amour inconditionnel et du désir de laisser les choses secondaires à leur place.

Il devient évident que “faire l’amour” donne un pouvoir à l’amour sur la haine.

Alors, Monsieur, Madame, si vous êtes tentés de faire la guerre à votre conjoint, canalisez plutôt votre énergie pour lui faire l’amour... plus souvent.

Vous verrez, alors, beaucoup de choses se régler par elles-mêmes !

Rejet

Une personne, qui ne reçoit pas ce dont elle a besoin au niveau sexuel, même si, la plupart du temps, elle nie que cela vienne de là, est plus facilement stressée et irritable.

Souvent un homme fera toutes sortes de reproches à sa femme, alors que ce ne sont que des prétextes. En vérité, il est frustré mais n’ose pas le dire.

Intérieurement il pense : *“En réalité je t’en veux, parce qu’on ne fait pas l’amour plus souvent... et c’est pourquoi je suis sur les nerfs et je me sens rejeté...”*

Il en est de même pour les femmes chez qui la pensée, non exprimée, sera plutôt : *“Je t’en veux parce que tu es toujours pressé, tu n’es pas assez doux, tu n’as pas les mots qui me rassurent et tu ne prends pas le temps de penser à moi quand on fait l’amour... c’est pourquoi, moi aussi je suis sur les nerfs ...”*

Se sentir désiré est un sentiment merveilleux !

Une des plus fortes sensations de **rejet**, qu’une personne puisse ressentir, est lorsque son conjoint lui montre qu’il n’a pas envie d’elle.

Ne pas ou plus se sentir désiré tue l’amour, les rêves et fait vieillir avant l’âge.

Certaines personnes ont du mal avec leur corps et ont du mal à l’exposer spontanément “à la lumière”. Elles doivent être rassurées et mises en confiance.

Beaucoup se sentent rejetés suite aux refus répétés de leur conjoint.

A force d’aller vers l’autre et d’être continuellement repoussé, une lassitude s’installe et on finit par tirer un trait sur la recherche des rapports avec lui.

“L’autre” entre, au bout d’un moment, à son tour, dans son propre cycle de rejet, car il ne comprend pas pourquoi on ne vient plus du tout vers lui.

Il est courant que quelqu’un vous dise : “Oh, je n’ai pas vraiment besoin de cela”, faisant allusion aux rapports sexuels, mais ce n’est souvent qu’une réaction.

Il a renoncé à avoir une vie sexuelle épanouie, à **force de refus**.

Comme les besoins du corps n’en sont pas moins toujours là, certains se réfugient dans la masturbation, mais n’osent pas le dire (ce qui se comprend) ou dans une activité destinée - inconsciemment - à compenser.

La Bible nous dit d’être en tout temps enivrés du charme de la femme de notre jeunesse : *“...sans cesse épris de son amour.”* (Proverbes 5 : 19)

Nous ne sommes pas supposés ne plus avoir envie de l'autre, les années passant, mais rester toujours "sous le charme".

Même si le corps change, ça n'empêche pas de... garder la passion intacte !

Il va de soi qu'il y a des situations ou saisons dues à la maladie, à un problème physique, ou une autre situation comme la gestion de la ménopause, par exemple, où ce n'est pas toujours si simple... (Voir plus loin.)

Si la passion n'est plus là, il faut faire quelque chose rapidement, car cela signifie que l'adversaire a déjà mis "le pied dans la porte".

A savoir : vous n'êtes pas obligé de dépendre de critères classiques du genre : "Les rapports sexuels c'est toujours le soir, quand tout est fini et dans le lit."

Non ! Les rapports sexuels, s'ils doivent rester quelque chose de privé bien entendu, ça marche aussi l'après-midi ou le matin, dans ou hors du lit ; bref, quand on est dispo et encore suffisamment en forme physique, plutôt que de les placer en fin de liste, lorsqu'on n'a plus d'énergie.

Beaucoup de gens sont liés... et vaincus, par leurs habitudes et leurs idées préconçues. Cela peut être dans un sens comme dans l'autre, comme nous le montre l'exemple suivant.

- Claude : *Voici une histoire véridique, destinée à imaginer à quel point on peut être confus dans notre compréhension des choses.*

Un jour un frère de l'église, dont j'étais le pasteur à l'époque, vint me trouver. Il était marié depuis une semaine et pliait sous un poids de culpabilité extrême.

Il était assez incohérent dans son discours, me disant quelque chose comme : "J'aime ma femme, je vous assure que je l'aime, mais je n'arrive plus, je n'ai plus envie... et pourtant je vous assure que je l'aime..."

Moi : "Quelque chose ne fonctionne pas au niveau sexuel, c'est ça... si je comprends bien ce que tu cherches à me dire ?"

Lui : "Eh bien, nous avons de bons rapports depuis le début, sans problèmes, mais là, chaque jour je n'y arrive plus."

Moi : "Et pourquoi cherches-tu à avoir des rapports chaque jour ? Ça fait beaucoup quand même, non ?!"

Lui : "Tu veux dire, pasteur, que je ne suis pas obligé d'honorer ma femme chaque jour ?"

En fait il croyait, qu'une fois marié, un couple devait avoir des rapports sexuels tous les soirs. Or, il s'est vite aperçu qu'il n'allait pas... tenir la cadence !

Je n'avais jamais imaginé, pour ma part, que quelqu'un puisse penser cela.

Il me remercia de l'avoir déchargé de ce fardeau d'accusation qui l'oppressait !

En toutes choses, un équilibre est à trouver, évidemment. Si, les rapports trop espacés amènent, certains problèmes, particulièrement le "manque", essayer d'imposer à l'autre un rythme trop soutenu, à toutes périodes, peut s'avérer tout aussi néfaste.

Qu'est-ce qui ne va pas ?

J'ai rencontré beaucoup de couples chrétiens dont un des conjoints ne va jamais vers l'autre, et n'a pas spécialement envie de faire l'amour plus que de temps en temps.

Loin de vouloir mettre mal à l'aise quiconque, il faut réaliser qu'il n'est pas logique, pour une personne normalement constituée, dans la force de l'âge, de ne pas désirer avoir régulièrement des rapports sexuels avec son conjoint.

Quand on aime une personne, on lui trouve du charme, de l'attraction, on veut être à ses côtés, la toucher, la sentir et "faire un" avec elle régulièrement.

Si vous ne ressentez pas ou plus ce besoin, il y a quelque chose qui ne va pas.

La première chose à faire, si c'est le cas, est déjà de **le reconnaître** et de ne pas raisonner en se disant : "C'est comme ça et on fait avec..."

Non ! Et il faut être prêt à y remédier, avec l'aide du Seigneur !

Il est important de découvrir ce qui ne va pas.

Pour cela, analysez et isolez la cause, **AVEC VOTRE CONJOINT DE PRÉFÉRENCE** - dans la mesure où c'est possible - pour y apporter le remède.

La cause de votre blocage peut provenir du fait que :

- Vous n'aviez pas compris assez clairement, jusqu'à présent, certains des points exposés dans cette brochure ;

Si c'est le cas : "Connaissez la vérité et soyez affranchi" par elle !

- Vous avez perdu la passion ;

- Vous vous êtes lassé de l'autre ;

- Vous l'aimez toujours, mais vous êtes bloqué par quelque chose de particulier.

Les questions soulevées alors... Pourquoi ? Par quoi ? Etc.

- Il vous donne l'impression de n'en vouloir qu'à votre corps et n'a pas d'attention à votre égard, le reste du temps ;

- Ses sautes d'humeur journalières vous "paralysent" ?

- D'autres de ses comportements créent des blocages, tels que la jalousie, la critique continuelle, des frustrations diverses, etc... ?

Analysons quelques **autres facteurs**, qui peuvent facilement entrer en ligne de compte, indépendamment de l'amour qu'on porte à son conjoint :

- L'hygiène :

Il y a des odeurs : transpiration, haleine, crasse, etc., qui ont de quoi bloquer.

Souvent on n'ose pas le dire à l'autre, mais il faut comprendre que celui qui dégage l'odeur est souvent le dernier à la sentir.

Les hommes sont "champions", lorsque leur femme leur fait remarquer un de ces problèmes, pour mal réagir au lieu de chercher à "rectifier le tir".

- Un problème physique :

Votre corps a-t-il un problème, une déficience due à une infection, une fatigue chronique, un problème hormonal, etc... ?

Prenez cela au sérieux, priez ensemble pour la guérison (on peut bien prier quand on sait clairement pour quoi prier) et s'il le faut, allez voir un docteur ou un spécialiste du problème en question.

- La fatigue :

Beaucoup de personnes sont simplement trop fatiguées, à la fin d'une journée de travail, pour pouvoir être pleinement disponibles.

Réalisant l'importance de vos relations sexuelles avec votre conjoint, il va falloir trouver des créneaux et en faire une priorité.

C'est là le problème de beaucoup de couples chrétiens : la sexualité n'entre pas, ou plus, dans leurs priorités.

Ils vivent dans une sorte de déni : d'un côté "ça leur prend la tête" et, de l'autre, ils n'osent pas voir le problème en face, parfois par fausse pudeur : "S'il reste du temps, on verra ce qu'on peut faire..."

On néglige toujours quelque chose qui ne fait pas partie, dans notre esprit, de nos priorités.

Or, nous avons vu que le déséquilibre, dans ce domaine, se répercute dans toutes les autres sphères de notre vie. Ce n'est donc pas un sujet secondaire !

Ça se travaille !

Lorsque vous voulez réussir un examen, vous prenez des cours du soir pendant une période, lorsque vous voulez passer votre permis de conduire, vous prenez une série de leçons jusqu'à savoir conduire.

La règle est la même pour l'ensemble de notre vie.

Tout se travaille, votre vie de prière, votre lecture de la Bible, vos prédications, votre vie sexuelle également.

Ça se travaille dans le dialogue, la transparence et... la douceur : *"Tu sais, quand tu fais ça, ça fait plus mal qu'autre chose... je n'osais pas le dire... je préférerais que..."*, etc.

Nous terminerons ce chapitre avec ce "mini mode d'emploi" :

1) Prenez le temps de lire, ENSEMBLE, ce chapitre sur la sexualité (et tout ce livre, de préférence) ;

2) Priez ensemble (essentiel) vis-à-vis des sections qui vous interpellent ;

3) Isolez le ou les problèmes, ou LES DYSFONCTIONNEMENTS ;

Et cela, SANS JUGEMENT et en toute honnêteté (on ne soulignera jamais assez l'importance DE SE PARLER HONNÊTEMENT et SANS S'ACCUSER dans un couple) ;

4) Assurez-vous que vous voulez TOUS LES DEUX que les choses changent ;
Un couple, ce sont deux personnes qui marchent ensemble, qui acceptent chacune sa responsabilité et qui trouvent des solutions ensemble.

5) Prenez une première série de RENDEZ-VOUS, très rapprochés, avec votre conjoint, pour “relancer la machine” ;
Sachant que si on ne prend pas de décision de suite, on risque fort de ne jamais rien faire du tout.

6) À des heures OÙ VOUS TENEZ ENCORE DEBOUT (en se couchant plus tôt) ;

7) Apprenez à vous OFFRIR l’un à l’autre, vous rappelant que l’amour est indissociable DU DON, sans chercher à profiter pour autant de l’autre, mais en cherchant à le bénir.

Quand quelqu’un nous fait un don nous avons, bibliquement, une responsabilité à ne pas gâcher ce qui nous est donné, mais d’en tirer le meilleur.

Si quelqu’un pense être “trop spirituel” pour suivre ce genre de conseils, ne laissez pas cet esprit religieux détruire votre foyer.

Dans ce domaine aussi, PRENEZ AUTORITÉ !

Chapitre 6



Comprendre la mission !

- Claude : *Combien il est agréable de pouvoir d'une part servir Dieu, et d'autre part servir avec son conjoint.*

Si tous les couples ne sont pas appelés à voyager ensemble, comme nous, il n'en demeure pas moins que nous sommes tous appelés à servir Dieu d'une manière ou d'une autre, et dans la complémentarité.

Pour cela, il nous faut comprendre que le mariage c'est avant tout deux personnes... "en mission" !

On ne peut réussir une chose, dans laquelle on s'engage que **SI ON LA PREND POUR CE** pour quoi elle a été établie, au départ, par Dieu.

Le problème se trouve souvent **DANS** la compréhension qu'on a eue, au départ, de ce qu'était le mariage devant Dieu.

Pour régler un mariage défectueux, c'est souvent là qu'il faut **REVENIR**. Il faut examiner sur quelle base on s'est engagé et la redéfinir.

La base du mariage c'est, avant tout... une MISSION !

Quand vous vous mariez, vous êtes supposés accepter une mission !

C'est une mission qui consiste en plusieurs missions : nous sommes en mission vis-à-vis de Dieu, de notre conjoint et vis-à-vis du monde :

- **En premier lieu, il ya la mission de SERVIR DIEU ENSEMBLE**, ce qui signifie chercher à entrer et à réussir ensemble LA DESTINÉE à laquelle Dieu nous a appelés, **ce pourquoi Il nous a unis.**

Nous avons la responsabilité de ne pas faire “foirer” la destinée, préparée d’avance par Dieu pour nous, celle qui consiste à faire des ravages dans les rangs de l’ennemi, à prendre du terrain pour le Royaume de Dieu **et à être un instrument de libération, pour un grand nombre.**

Éphésiens 2 : 10 nous dit que Dieu a prévu, pour chacun de nous, des oeuvres préparées d’avance “afin que nous les pratiquions”.

Servir Dieu, ce n’est pas sauter sur toutes les bonnes oeuvres que l’on peut trouver à faire, mais c’est comprendre, d’abord, quelle est la mission particulière à laquelle Dieu nous a appelé, chacun individuellement, et quelle est la mission commune (à court terme, comme à long terme) à laquelle Dieu nous a appelés en tant que couple.

L’Église est remplie d’individus et de couples qui ne savent pas quel est leur appel. De ce fait ils font une chose ou une autre, mais rien de précis.

Si nous demandons ensemble à Dieu de nous montrer quelles sont ces oeuvres préparées d’avance, Il le fera par le Saint-Esprit !

- **Ensuite, nous avons pour mission d’être un sujet de bénédiction pour notre conjoint.**

En nous mariant, nous acceptons d’être un sujet de consolation et de guérison - en tant qu’homme pour une femme qui, peut-être, a souffert de la part d’autres hommes avant de nous connaître - et vice-versa pour la femme.

Nous avons la mission de nous protéger mutuellement, de nous couvrir et d’affronter ENSEMBLE l’adversité, au lieu de nous opposer l’un à l’autre.

Cela est valable dans chaque domaine : spirituel, affectif, matériel et sexuel.

- Julia : *Nous sommes en mission pour aider l’autre à devenir la personne, l’homme, qu’il a toujours voulu être, la femme, qu’elle a toujours rêvé d’être.*

Dieu veut que nous puissions, une fois âgés et “en fin de parcours”, avoir été l’aide incontournable sans laquelle notre conjoint n’aurait pu devenir ce qu’il est devenu.

Dieu nous place aux côtés d’une personne particulière, pour l’aider à faire monter à la surface et faire valoir, le potentiel placé et caché en elle, par Dieu.

- Claude : *Un conjoint est supposé “penser l’autre” en ces termes :*

- *“Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, pour t’aider à vivre tes rêves (et plus précisément : ceux que Dieu a mis sur ton coeur) !”*

- *“Je veux te donner le meilleur de moi, de ce que Dieu a placé en moi et être prêt, chaque jour, à me sacrifier pour toi, comme Jésus s’est donné pour nous.”*

- *“Je veux que tu ne regrettes jamais, même un seul jour, de t’être marié avec moi.”*

Combien de maris, de femmes ont-ils réalisé cette dimension de la mission ?

- **Nous acceptons également, en nous mariant, la mission qui a été donnée à Adam et Ève : de dominer ici-bas.**

Nous sommes ensemble pour manifester une AUTORITÉ !

Non ne le sommes pas pour “nous chercher des poux”, ou être en compétition, ou encore vivre chacun de notre côté.

L'autorité biblique se manifeste dans l'unité !

Ensemble nous pouvons dominer, au lieu d'être dominés par la vie !

Dans cette unité, nous produisons le processus de multiplication de l'onction, basé sur ce principe - déjà mentionné - : un en chasse mille, deux en chassent dix mille !

Au sein de notre foyer, nous avons la mission de produire un réservoir d'onction QUI VA EN SE MULTIPLIANT et qui coule sur nous, sur nos enfants et sur ceux qui sont à notre contact.

Nous avons la mission de libérer des miracles, par la puissance de cette onction qui se démultiplie lorsque nous fonctionnons ensemble.

- **Sans oublier : la mission de “peupler la terre” .**

C'est-à-dire, premièrement d'amener ici-bas des petites créatures (nos enfants) qui seront enseignées, dès leur plus jeune âge, dans les voies de Dieu ET QUI VONT à leur tour impacter le monde pour le rendre meilleur, face à tant d'autres qui ne cherchent qu'à le rendre pire !

Etant donné qu'ils ont leur libre-arbitre, ce n'est pas quelque chose qu'on peut et que l'on doit leur imposer, c'est sûr.

Au contraire, faisons tout pour mettre toutes “les chances” de leur côté et ne les lâchons jamais. Que ce soit dans la prière ou dans la relation que l'on a avec eux, restons fixés sur cet objectif.

- *Julia : Cela signifie aussi, engendrer des fils et des filles spirituels, impactés par notre témoignage, tant personnel que de couple (comme parents, mais aussi en tant que grands-parents spirituels) dans un monde - et parfois une église - qui a perdu ses repères. Nous avons la mission de redonner des repères aux autres chrétiens, et aux gens en général.*

Nous avons souvent tout pensé tout à l'envers, vis-à-vis de la priorité de nos motivations, lorsque nous nous marions.

Dieu, dans Sa grâce, fait avec, jusqu'à ce que nous comprenions pleinement le sens de notre engagement.

Le bonheur n'est que la conséquence de la réussite de la mission que Dieu nous donne, en nous plaçant ensemble, il n'en est pas l'objectif premier.

Lorsque le mariage est une mission de cette qualité, il devient une grande aventure, et NATURELLEMENT, une source de bonheur.

Car ce bonheur nous est alors donné “par-dessus” (Luc 12 : 31) !

Conclusion

Si le mariage n'a comme motivation première, que chercher à être heureux, je crains bien que plus on recherche ce bonheur, plus il s'enfuira loin de nous.

C'est ce que vivent la plupart des gens que l'on peut côtoyer, chrétiens ou non chrétiens : ils courent continuellement après un bonheur... qui court plus vite qu'eux !

Dieu nous a destinés à autre chose, particulièrement si nous sommes Ses enfants. Il n'est jamais trop tard pour redéfinir nos priorités et pour passer de couple "vivotant" à couple passionné... et en mission !!!

Il n'est jamais trop tard, avec le Seigneur, pour que... l'aventure commence !



Les brochures Flèches” de Claude Payan

- Chrétiens sous influences...
- La lettre tue !
- “Oui mais... Il le permet ?!”
- Une nouvelle réforme.
- Le retour du miraculeux.
- Attention faux prophètes et “super apôtres”.
- Un autre regard sur l’argent.
- Le chaud sujet de l’enfer.
- Le retour de Christ et l’enlèvement de l’Église.
- Le grand Réveil qui vient.
- L’armée qui se lève.
- Comprendre les ministères féminins.
- Un autre regard sur le divorce... des chrétiens.
- Les juifs, Israël et l’Église.



Les brochures “Lances”

- Briser le pouvoir des malédictions dans nos vies (92p).
- Libérer les coeurs de pères.

Brochure de Julia Payan

- Bannières dans le vent : *Expressions "artístico-prophétiques"*.

Livres de Claude Payan

- Lutter pour sa destinée.
- Que les Cinq ministères se lèvent !
- Changement de mentalité dans l'Église.
- Le principe de la semence.
- La nouvelle onction et ses manifestations.

CDs de chants de Claude et Julia

Louez, louez, louez
Un avenir et une espérance
Conduis-moi
Quand l'Esprit se met à souffler
Seigneur nous voulons Te louer
La joie du Seigneur est ma force
Grace
Dieu se lève
Nous voulons Ta présence (Best Of)
C'est bon la liberté (Compil)

Claude et Julia ont à coeur, depuis des années, de fournir au peuple de Dieu francophone "un arsenal" d'armes spirituelles pour l'encourager, l'enseigner et l'équiper, à travers ces supports que sont les livres, les brochures et les CDs.

Disponibles sur notre site :

www.cjp-diffusion.fr

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :

Pour des messages écrits, vidéo et audio, des temps de questions/réponses, etc.

Pages Facebook : Cjp Exhortations et Cjp Vidéos

Blog : <http://cjp-news.webnode.fr>

Site : www.cjp-diffusion.fr



Claude et Julia voyagent à travers le monde francophone depuis des années, partageant leur foi, par leurs chants, leurs messages et leurs écrits.

Ils visitent diverses églises, au-delà des barrières des dénominations, tiennent divers séminaires dont les thèmes majeurs sont : la destinée, l'identité, le couple, la foi, les dons et manifestations du Saint-Esprit.

Ils travaillent régulièrement, dans la complémentarité, avec plusieurs équipes de ministères.

Les enseignements "libérateurs" de Claude Payan sont devenus une référence dans les milieux chrétiens francophones.

Julia évolue, elle, plus dans le domaine artistique et prophétique.

Claude et Julia sont mariés depuis 40 ans et ont quatre enfants.

Leur foi vivante et leur style de vie, hors des sentiers battus, ne manquent pas d'interpeller.